

# RÉFORMÉS

JUILLET-AOÛT 2026

Edition Neuchâtel / N° 98 / Journal des Eglises réformées romandes



## Toucher terre Renouer avec le vivant

[www.reformés.press](http://www.reformés.press)

**6**

**ACTUALITÉ**

La théologie  
au défi du conflit

**12**

**RENCONTRE**

Alain Bolle  
engagé pour  
la justice sociale

**23**

**RECHERCHE**

Une IA  
nommée Jésus

**25**

**VOTRE RÉGION**

# SOMMAIRE

4

## ACTUALITÉ

6  
Théologies israélienne  
et palestinienne bousculées  
par le conflit

8

## CULTURE

Les musées face au colonialisme

12

## RENCONTRE

Alain Bolle, dix-huit ans  
à la tête du CSP Genève

14

## DOSSIER RENOUER AVEC LA TERRE

16  
Un lien différent  
mais toujours présent

17

Le décor  
d'une dépendance à Dieu

18

La solitude  
des exploitants

19

Passerelle avec le peuple diné

23

## RECHERCHE

L'IA comme accompagnante  
spirituelle

25

## VOTRE RÉGION

25  
Les festivités continuent  
à la Collégiale

28

Retour sur le Synode

29

Agenda

38

Tablette des cultes

# DANS LES CANTONS VOISINS

## GENÈVE

### Dix ans auprès des détenus

**AUMÔNERIE** Eric Imseng a travaillé dix ans dans les prisons genevoises. Une période durant laquelle l'aumônier de l'EPG a accompagné environ 800 détenus, quels que soient leur crime, leur confession ou leur origine. Une saine distance et une généreuse présence sont nécessaires à cette écoute, même si les émotions sont les bienvenues. Le diacre a aussi animé des célébrations œcuméniques en plusieurs langues. Auteur d'un livre-témoignage, le sexagénaire aujourd'hui retraité évoque ses années d'expérience. ▲

## BERNE – JURA

### Une formation en plein essor

**PERSPECTIVES** Les Explorations théologiques proposées par les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure connaissent un succès croissant et attirent un public de plus en plus diversifié. Pour la session 2025-26, dix-huit participants ont rejoint la formation, un record. Parmi eux, plusieurs jeunes. Cette diversité enrichit les échanges et reflète une quête de sens qui dépasse les cercles religieux traditionnels. Le cursus peut ouvrir l'accès à une formation diaconale, offrant ainsi de nouvelles perspectives d'engagement professionnel au sein des Eglises. ▲

## VAUD

### Colloque européen de la catéchèse à Leysin

**RÉFLEXION** Quelque 80 participants de 17 pays ont exploré comment l'éducation religieuse peut défendre les droits des enfants et leur épanouissement. Entre méthodes innovantes (pâte à modeler, paraboles dessinées) et débats inspirés par les Évangiles, l'enjeu était de placer l'enfant au cœur du développement, au-delà d'une approche purement juridique. Une première en Suisse romande. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus ([www.reformes.ch/pdf](http://www.reformes.ch/pdf)).

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, [www.reformes.ch](http://www.reformes.ch) – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

**Conseil de gérance** Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri ([joel.burri@reformes.ch](mailto:joel.burri@reformes.ch)) **Journalistes** [redaction@reformes.ch](mailto:redaction@reformes.ch) / Camille Andres (VD, [camille.andres@reformes.ch](mailto:camille.andres@reformes.ch)), Nathalie Ogi (VD, GE, [nathalie.ogi@reformes.ch](mailto:nathalie.ogi@reformes.ch)), Khadija Froidevaux (BE-JU, [khadija.froidevaux@reformes.ch](mailto:khadija.froidevaux@reformes.ch)), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, [anne.buloz@reformes.ch](mailto:anne.buloz@reformes.ch)), Natacha Weiss (BE-JU, internet, [natacha.weiss@reformes.ch](mailto:natacha.weiss@reformes.ch)) **Informaticien** Yves Bresson ([yves.bresson@reformes.ch](mailto:yves.bresson@reformes.ch)) **Réseaux sociaux** Victor Costa ([victor.costa@mediaspro.ch](mailto:victor.costa@mediaspro.ch)) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi ([accueil@reformes.ch](mailto:accueil@reformes.ch)) **Comptabilité** Olivier Leuenberger ([compta@reformes.ch](mailto:compta@reformes.ch)) **Publicité** [pub@reformes.ch](mailto:pub@reformes.ch) **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 31 août au 4 octobre **Une** iStock **Graphisme** LL G \_ DA ([letzialocher.ch](mailto:letzialocher.ch)) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

## RENDEZ-VOUS

### RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences le dimanche, à 19h**, sur **RTS Première**. **Babel le dimanche, à 11h**, sur **RTS Espace2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **respirations.ch**. **Le dimanche, messe, à 9h**, culte, à **10h**, sur **RTS Espace 2**.

### WEB

Suivez jour après jour **l'actu religieuse** sur **reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **reformes.ch/newsletter**.

### TÉLÉ

**Dimanche 30 août, à 10h**, le **culte radio** pourra être suivi en images sur réformés.ch et sur **RTS 2**, en direct de La Chiésaz (Saint-Légier/VD).

### ENFANTS

**Un camp relax et fun** est proposé **du 12 au 17 juillet** à Crêt-Bérard pour partir en exploration de l'inattendu. [www.re.fo/inattendu](http://www.re.fo/inattendu).

**Du 3 au 7 août ou du 10 au 14 août** suivant les Régions, les joutes sportives **Kids-Games** seront organisées en Suisse romande. Cet événement œcuménique met en avant la confiance, la paix, le respect, le pardon, etc. Infos sur [kidsgames.ch](http://kidsgames.ch).

Une semaine de créativité et d'activités, **du 10 au 14 août**, autour du personnage de **Robin des Bois** à Crêt-Bérard. Possibilité de s'inscrire pour un ou plusieurs jours. [www.re.fo/bois](http://www.re.fo/bois).

*Grand-Papillon s'est envolé* aborde **la question du deuil** et des inévitables cheminement de la vie à travers le regard de deux enfants, de celui de leurs parents et grands-parents. Un album de Gabrielle Nanchen, membre des Grands-parents pour le climat, illustré par Amélie Buri. Réf-Editions, avril 2026. ▲

## TOUJOURS RELIÉS, AUTREMENT



Et vous, quand avez-vous touché la terre pour la dernière fois ?

Pas déposé un sac sur un sol en béton ni traversé un parc en regardant votre téléphone. Vraiment touché la terre – senti sous vos doigts la matière grasse d'un sillon, entendu le craquement d'une forêt après la pluie, reconnu une plante sans avoir eu à la photocopier pour l'identifier ?

La question peut sembler désuète, voire naïve. Elle est pourtant au cœur de quelque chose d'urgent. Car ce que nous appelons « nature » – mot que les Hébreux de l'Antiquité n'avaient même pas besoin de nommer tant ils y étaient immergés – est devenu pour beaucoup d'entre nous un ailleurs. Un décor. Une destination de week-end. Pourtant, les liens tiennent. Ils se transforment, se réinventent, parfois se déchirent – mais ils résistent.

Entre exploitation et vénération, entre héritage romantique et réalité brutale du marché, entre savoir-faire perdu et désir de renouer, se poser la question de notre rapport à la terre nous met face à nos contradictions. Avons-nous suffisamment conscience de l'impact de notre présence sur les milieux sauvages pour renoncer au bonheur qu'ils nous apportent dans nos loisirs ? Est-ce que les consommateurs et consommatrices que nous sommes agissent, au moment de faire leurs courses, avec la même rigueur que celle attendue des exploitants et exploitantes des sols d'ici et d'ailleurs ?

La relation à la terre ne s'éteint pas, elle change. En prendre conscience pourrait être une incitation à ne pas sous-estimer la responsabilité que nous avons vis-à-vis de la Terre.

▲ Joël Burri

### Réagissez à un article

Les messages envoyés à [courrierlecteur@reformes.ch](mailto:courrierlecteur@reformes.ch) sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

**Abonnez-vous !**  
[www.reformes.ch/abo](http://www.reformes.ch/abo).

### Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:  
**Genève** [aboGE@reformes.ch](mailto:aboGE@reformes.ch), 022 552 42 10 (tous les matins).  
**Vaud** [aboVD@reformes.ch](mailto:aboVD@reformes.ch), 021 331 21 61 (matin, lu – je).  
**Neuchâtel** [aboNE@reformes.ch](mailto:aboNE@reformes.ch), 032 725 78 14 (lu – ma).  
**Berne-Jura** [aboBEJU@reformes.ch](mailto:aboBEJU@reformes.ch), 032 485 70 02 (ma, je matin).

**Pour nous faire un don**  
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

## Erratum

Dans l'article « Pas de Suisse à 10 millions » (juin 2026), il fallait lire « Convention » (européenne des droits de l'homme) et non « Cour », dans la citation de M<sup>me</sup> Oforu. Nos excuses pour cette coquille.

▲ Réd.

## Rita Famos reste présidente

**PARLEMENT** Les représentants des différentes Eglises réformées de Suisse se sont réunis en Synode à Bulle (FR) du 14 au 16 juin. L'organe délibérant a reconduit Rita Famos à la présidence du Conseil (exécutif) pour la période 2027-2030. La clé de répartition entre les Eglises des coûts de la faïtière ainsi que sa politique de prises de position publiques figuraient aussi à l'ordre du jour. Comptes rendus : reformes.ch. ▲ J. B.

## Parlements sans signe religieux

**SCRUTIN** La population genevoise a validé en votation le 14 juin l'interdiction du port de signes religieux par les élus lors des débats au Grand Conseil et dans les délibérants communaux. Il y a sept ans, lors de l'entrée en vigueur de la Loi sur la laïcité, la Chambre constitutionnelle avait estimé que contrairement aux fonctionnaires et aux membres d'exécutifs, les membres de Parlements n'avaient « pas vocation à représenter l'Etat, mais la société et son pluralisme », rappelle *Le Temps*. ▲ J. B.

## Textes sacrés effacés et redécouverts

**BIBLE** Une équipe de recherche dirigée par l'Université de Glasgow a restauré 42 pages d'un manuscrit du Nouveau Testament, le Codex Hierosolymitanus, selon un communiqué de l'université cité par Ref.ch. Le manuscrit, une copie de lettres attribuées à l'apôtre Paul réalisée au VI<sup>e</sup> siècle, a été démantelé au XIII<sup>e</sup> siècle, réencré et réutilisé pour différents documents. Des techniques d'imagerie multispectrale ont permis de reconstituer le texte perdu. Le texte ainsi redécouvert correspond à des passages connus des Epîtres de Paul, mais il permet de mieux comprendre comment le rapport au texte des fidèles a évolué au fil des siècles, puisqu'il présente un système d'annotations du VI<sup>e</sup> siècle et une table des matières qui diffèrent radicalement de la manière dont nous divisons ces Epîtres aujourd'hui.

▲ J. B.

## Décès d'une pionnière

**NÉCROLOGIE** La pasteure argovienne Sylvia Michel est décédée le 24 mai 2025 à l'âge de 90 ans. Présidente du Conseil synodal de son Eglise entre 1980 et 1986, elle a été la première femme en Europe à diriger une Eglise, rapporte le site web de l'EERS. Auparavant, elle avait été la première femme à siéger au Conseil synodal argovien et à diriger seule une paroisse dans ce canton. ▲ J. B.

## « Fjord » pointe les dérives idéologiques

**DISTINCTION** *Fjord*, du cinéaste roumain Cristian Mungiu, Palme d'or du festival de Cannes, y a également obtenu le prix du jury œcuménique. Le film raconte l'installation d'une famille évangélique très rigoriste dans un fjord norvégien. A la suite de la découverte d'ecchymoses sur le corps de leur fille aînée, leur éducation est soupçonnée et un implacable protocole de protection des enfants est mis en place. Pour le jury, le récit montre le fait que, transformées en des règles appliquées froidement, même les plus belles valeurs peuvent être corrompues. ▲ C. A.

## PARTENARIAT

### Le prix Farel dévoile son affiche

L'édition 2026 du prix Farel, qui récompense les films traitant de questions éthiques, spirituelles et religieuses, aura lieu en novembre à Neuchâtel. L'affiche est désormais connue : c'est une création de Lucien Cogne, réalisée grâce au concours de Réf-Médias, partenaire du festival. ▲



## Kiev : la cathédrale de la Dormition incendiée

**PATRIMOINE** La cathédrale orthodoxe de la Dormition, à Kiev, a été incendiée lundi 15 juin. Emblème de la ville, l'édifice est classé à l'UNESCO. Les autorités ukrainiennes dénoncent un acte délibéré de l'armée russe, alors que Moscou prétend que le monument a été touché par un missile de défense antiaérienne, selon *Le Temps*. ▲ J. B.

# IA : la tentative de médiation du Saint-Siège

Fin mai, la publication de l'encyclique *Magnifica humanitas* du pape a constitué un tournant géopolitique et une prise de position décisive pour le Vatican. Décryptage avec François Mabile.



**François Mabile**  
Chercheur à l'Institut des relations internationales et stratégiques (Paris)

« Désarmer l'IA », c'est ce que la presse a retenu à chaud de la première encyclique de Léon XIV depuis son entrée en fonction. Mais ce texte sur « la protection de la personne humaine à l'ère de l'intelligence artificielle » aborde, outre les conflits armés, la dignité au travail, les liens entre vérité et démocratie, et la crise du multilatéralisme. Certains y voient l'équivalent de *Rerum novarum* (1891), qui avait posé les bases de la doctrine sociale de l'Eglise face à la révolution industrielle. *Magnifica humanitas*, présentée par le pape en personne, accompagné entre autres par Chris Olah, spécialiste de l'intelligence artificielle et cofondateur d'Anthropic, entreprise opposée à l'administration Trump notamment sur l'éthique militaire, montre aussi une innovation sur le plan des relations internationales.

## L'Eglise catholique a produit nombre de contenus sur l'IA. Quelle est la nouveauté ?

**FRANÇOIS MABILLE** Le texte synthétise des messages précédents, mais deux aspects sont ici originaux dans le regard porté sur la technologie. D'abord, l'apport anthropologique. *Magnifica humanitas* rappelle que l'IA n'est pas une intelligence humaine. Elle calcule, mais ne discerne pas, simule, mais ne vit pas. L'intention est de maintenir la primauté de l'intelligence humaine, la conscience, la liberté, la responsabilité. Il y a le sentiment que, comme à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle avec l'émergence du capitalisme, l'IA apporte des révolutions avec des conséquences dans tous les domaines et les milieux, et qu'il s'agit

de réfléchir à la manière dont l'humain peut rester maître de l'outil et non inféodé à lui. Enfin, le texte est organisé en trois grands thèmes : l'IA et ses conséquences, l'IA et le travail, l'IA et les relations internationales. Ce dernier point propose une lecture géopolitique au prisme de l'IA et pointe quatre grands risques : la concentration du pouvoir par des groupes privés qui peuvent désormais orienter l'accès au savoir, à l'économie, à la participation sociale, au détriment des Etats ; le creusement des inégalités Nord-Sud ; les lacunes démocratiques avec la confusion du vrai et du faux ; la militarisation de l'IA et le risque que des décisions de mise à mort soient confiées à des systèmes autonomes et non à des humains.

## La forme aussi a interpellé. Le pape a présenté le texte en personne aux côtés, entre autres, du fondateur d'une société d'IA...

C'est un aspect important, qui s'inscrit dans une dynamique instaurée par le Vatican depuis 2020 et son *Rome call for AI Ethics* : l'Eglise tente de réunir universitaires, entreprises de la tech, religieux, Etats, organisations internationales pour mettre en place une sorte d'écosystème de l'IA qui maintienne la coexistence et la diversité d'économies et de civilisations pour bâtir un consensus qui s'oppose *de facto* à l'IA telle que vue par l'administration Trump et la Silicon Valley.

## Certains y voient un succès du soft power catholique...

C'est un exemple de *soft power*, mais on peut aussi l'analyser du point de vue de la médiation, à l'image des fonctions médiatrices traditionnelles dans la diplomatie pontificale. Sauf qu'ici, le Saint-Siège tente de créer un espace transversal qui associe de nouveaux acteurs et propose une

médiation nouvelle qui offre une vision normative du monde fondée sur la dignité de l'humain et la justice. Il ne s'agit pas juste d'un appel moral, mais d'une réelle tentative d'apporter une solution pratique, une dynamique que le pape François avait déjà instaurée dans d'autres domaines : il y a la volonté de réunir des acteurs pour créer quelque chose avec eux.

## La valeur de cette encyclique se mesurera donc au nombre d'acteurs qui se saisiront de cet appel ?

On verra, en effet, si les réactions consistent à dire « merci, nous enregistrons votre vision » ou si des actions suivent. Il est intéressant de voir que, juste avant la publication, le pape, dans un acte de gouvernance fort, a décidé la création d'une commission interdicastérielle. Cela signifie que certains sujets sont trop importants pour être traités en silo, mais nécessitent une collaboration et des apports transversaux au sein de la curie.

## Laudato si' avait été jugée crédible scientifiquement. Ici, les solutions concrètes sont-elles réalistes ?

Contrairement à *Laudato si'*, le texte reconnaît d'emblée qu'on ne peut avoir de jugement définitif sur les normes à mettre en place, car l'IA évolue sans cesse, à l'inverse de l'environnement, pour lequel on avait des données très nettes. Avec l'IA, impossible de dire où l'on va. On trouve cependant à plusieurs reprises un appel à la responsabilité partagée, qui consiste à dire à chaque type d'acteurs – y compris l'Eglise elle-même, le monde éducatif, politique, les médias – qu'il s'agit d'être responsable, de préparer les esprits, d'éduquer à ces changements, de travailler ensemble, de mettre en place des normes, de s'appuyer sur le multilatéralisme.

► Propos recueillis par Camille Andres

# La foi à l'épreuve du conflit israélo-palestinien

Les attaques du 7 octobre 2023 puis la guerre à Gaza ont poussé des théologiens palestiniens comme israéliens à revisiter le sens de la foi. Des initiatives différentes, et minoritaires, voient le jour. Récit.

**EXÉGÈSE** Un mur les sépare. Mais leurs interrogations sont les mêmes. A Bethléem, une jeune génération de théologiens chrétiens palestiniens – emmenée par les frères John et Samuel Munayer – s'est lancée dans un travail nouveau d'exégèse des textes sacrés. A Jérusalem, le rabbin Arik Ascherman – à la tête du mouvement Torat Tzedek, la « Torah de la justice » – s'acharne, lui aussi, à remettre du sens au milieu du chaos. Ces théologiens disent avoir la justice comme boussole.

A quelques encablures de la porte de Damas, en plein Jérusalem qui l'a vu grandir, John Munayer, trentenaire à l'aise dans ses baskets autant que dans sa Bible, nous donne rendez-vous à une terrasse du quartier palestinien de la ville. Le jeune homme se revendique de l'école de la « théologie de la libération », un courant qui refuse de séparer la foi de l'action et qui estime que l'engagement contre l'oppression parachève la spiritualité.

## Des récits bibliques devenus concrets

Ses disciples sont, pour la plupart, basés en Cisjordanie autant occupée que préoccupée par l'avancée inexorable des colons israéliens. Ils enseignent et débattent au Bethlehem Bible College, devenu l'épicentre du renouveau théologique chrétien palestinien. Fondé en 1979 par des prêtres catholiques, luthériens, anglicans, orthodoxes et des évangéliques notamment, le BBC propose un cursus de théologie reconnu par le ministère de l'Enseignement supérieur palestinien. Il milite pour la promotion d'une théologie chrétienne ancrée dans les réalités palestiniennes et se montre très critique de ce qu'il appelle le « sionisme chrétien ».

« Une des conséquences des attaques du 7 octobre et du génocide à Gaza est d'avoir rendu les récits bibliques plus concrets. La Bible est soudain devenue plus accessible. Jésus était lui-même un réfugié et un rescapé de massacres. Dieu veut nous dire quelque chose à travers cette condition. Relire ces récits change forcément le regard que l'on porte sur les personnes qui sont dans une situation similaire aujourd'hui. » Bien loin d'ébranler la foi de John Munayer, la désolation alentour – Gaza n'est qu'à 80 kilomètres – est venue la raffermir.

A la question « *wenak ya Allah?* », « où es-tu mon Dieu ? » en arabe – les chrétiens du Levant se référant au Créateur avec le même terme que les musulmans –, il répond dans un grand et franc sourire qui éclaire son regard azur : « Je ne sais pas où Il est. En revanche, je sais où Il n'est pas. Il n'est certainement pas du côté des oppresseurs. Il est avec les opprimés. A la question « où est Dieu ? », je préfère demander « où est l'humain ? ».

## Dieu projeté en chaque humain

C'est là que la théologie de John Munayer rencontre celle du rabbin Arik Ascherman. Les deux sont convaincus que l'existence du « mal » et Dieu peuvent coexister. Là où certains perdent la foi, eux trouvent des raisons de s'y ancrer davantage. Pour expliquer sa perception, Arik Ascherman, kippa vissée sur la tête et barbe fournie, nous accueille... dans sa voiture ! Depuis Jérusalem, il prend la route vers les villages palestiniens ayant subi de récentes attaques de colons israéliens. Il estime

que sa place est à leurs côtés bien plus que dans une synagogue.

Smartphone en main, il documente les exactions des colons armés par son Etat. Entre deux villages ayant subi les assauts de ses coreligionnaires, il s'inquiète, visiblement peiné, du risque qui guette ses compatriotes, à savoir celui de « l'idolâtrie » d'une terre qu'ils estiment que Dieu leur a donnée, au détriment de la vie humaine.

« Ils oublient que chaque personne est une projection de Dieu et que porter atteinte à un être humain, c'est finalement faire du mal à Dieu. Les persécutions qu'a subies mon peuple à travers les âges sont difficiles à supporter. Mais dans un sens, c'est encore plus

difficile pour moi de voir ce que nous faisons aux Palestiniens. La Torah nous avertit : « quand le pouvoir sera dans vos mains, prenez garde à ne pas l'utiliser comme le firent les Egyptiens contre vous ». Mais la nature humaine est ainsi faite que l'on fait souvent aux autres ce qui nous a été fait. »

## Réparer le monde

Lui qui a essuyé des coups, des pierres, des injures, et même des tirs, dit être un adepte du précepte juif qui exhorte à « réparer le monde » (*tikkun olam* en hébreu). La guerre, la désolation et la haine, il y voit, de plus en plus, la contrepartie de la liberté de l'homme. « Le libre arbitre de l'homme implique la possibilité de faire le mal. » L'homme de religion se sent investi d'une mission, celle d'être le bras de Dieu ici-bas, en vue de la justice et du souci de chaque être humain. Les attaques du 7 octobre et la guerre à Gaza l'ont conforté dans

« Le double drame des chrétiens de Terre sainte »

son approche. Alors, il continue le combat avec un nombre de volontaires israéliens qu'il juge insuffisant.

En contraste avec la sérénité qui émane du penseur John Munayer, pour le rabbin Ascherman, homme de terrain qui prend le temps de « prier pour la guérison » (« *healing* ») de son peuple, qu'il craint de voir perdre son âme, le combat est existentiel et l'intranquillité palpable : « Je crois que parfois, dans la vie, il faut prendre des risques pour ce que l'on estime être juste. Je suis en paix avec le fait de pouvoir être blessé ou même tué pour ce que je fais. Je ne vais pas changer le monde seul, mais je dois faire ma part. »

Son combat fait doucement sourire certains. Perçu comme un traître au sionisme, il a pourtant acquis une petite notoriété de l'autre côté du mur. « On le connaît tous en Palestine. On l'a surnommé « le rabbin qui prend des coups ». J'ai tellement d'admiration pour cet homme », confie John Munayer, par ailleurs chercheur au sein du Rossing Center for Education and Dialogue de

Jérusalem, spécialisé dans le dialogue interreligieux. Une grande partie du peuple israélien semble avoir versé dans la vengeance aveugle. Un sondage rendu public par les médias israéliens en août 2025 estime que les deux tiers des Israéliens juifs pensent qu'il n'y a pas d'« innocents » à Gaza. Dans ce contexte, John Munayer salue la clairvoyance de cet homme qui « co-résiste » avec les Palestiniens. Il a conscience que cela nécessite un effort important tant la haine prend souvent les contours d'un aimant au magnétisme surpuissant. « Un peuple qui a été opprimé pendant de longues périodes – comme ce fut le cas des Juifs dans l'Histoire – peut, à force de persécutions, devenir un oppresseur à son tour. » Un constat teinté d'inquiétude : « C'est aussi le risque qui peut guetter les Palestiniens. Devenir à notre tour des oppresseurs. » Après un court silence, il continue, le sourire figé : « On risque de perdre notre humanité à essayer de la reconquérir. Et c'est probablement ce qu'il s'est passé le 7 octobre 2023. »

John Munayer, comme de nombreux chrétiens palestiniens, fait part de son sentiment de solitude face à la tragédie que vit son peuple. Alors que la bande de Gaza est dévastée et que la Cisjordanie occupée disparaît chaque jour un peu plus face à l'avancée de la colonisation israélienne, il estime que les chrétiens de Terre sainte vivent un « double drame ». Celui de voir le peuple souffrir en même temps qu'ils assistent à l'impassibilité – pour ne pas dire parfois « complicité », des mots qu'il assume pleinement – de leurs coreligionnaires occidentaux.

John Munayer estime que l'Eglise, à l'exception notable de feu le pape François, a tardé et tarde encore à se positionner face à l'« anéantissement » de Gaza. Il reproche aussi à certains chrétiens – il pense en particulier à des Eglises évangéliques – de se ranger aveuglément du côté israélien. Il regrette ce qu'il appelle la « militarisation de la Bible » (« *weaponization of the Bible* »), brandie comme justification à l'oppression de son peuple. **Amira Souilem**



© Amira Souilem



© Amira Souilem

A gauche : le chercheur John Munayer, spécialisé dans l'étude de la théologie chrétienne palestinienne, est rattaché au Rossing Center for Education and Dialogue de Jérusalem, qui œuvre au dialogue interreligieux. A droite : Arik Ascherman, rabbin à Jérusalem, combat les courants religieux messianiques, qui voient dans les événements actuels les signes de la fin des temps, et pour certains entendent la précipiter.

# Des bronzes du Bénin quittent Genève, les questions demeurent

En restituant trois objets sacrés pillés durant la colonisation, le MEG poursuit une réflexion qui concerne bien plus que le patrimoine : elle porte sur la mémoire, le sacré et la responsabilité des musées européens.

**RÉPARATION** Le geste est à la fois politique, historique et profondément symbolique. Le 20 mars dernier, la Ville de Genève a officiellement transféré à la République fédérale du Nigeria la propriété de trois objets du royaume de Bénin conservés jusqu'ici au Musée d'ethnographie de Genève (MEG). Une défense d'ivoire sculptée, une cloche d'autel et un masque de ceinture quittent ainsi, au moins juridiquement, les collections genevoises pour rejoindre le patrimoine nigérian auquel ils appartenaient avant le pillage britannique de 1897.

Leur restitution s'inscrit dans un vaste mouvement international engagé depuis plusieurs années en Europe. Après l'Allemagne, qui a rendu environ 1100 artefacts au Nigeria en 2022, puis les Pays-Bas en 2025, l'Université de Cambridge a annoncé à son tour, en février dernier, le transfert de propriété de 116 objets. En France également, le débat s'est accéléré. L'Assemblée nationale vient d'adopter à l'unanimité une loi destinée à faciliter les restitutions d'œuvres acquises dans des contextes de domination coloniale, simplifiant des procédures qui rendaient jusqu'alors chaque rétrocession dépendante d'un vote spécifique. Derrière l'évolution juridique apparaît une même interrogation : comment les musées européens peuvent-ils continuer à exposer des objets dont l'histoire est indissociable de la conquête, du pillage et de l'effacement des mémoires ?

## Des objets sacrés derrière des vitrines

Les trois pièces restituées par le musée genevois ne sont pas des « œuvres d'art » au sens où l'entend l'Occident. La défense trônait sur un autel consacré aux rois défunts. La cloche *Eroro*,



ornée d'une tête de léopard en haut-relief, fondue à la cire perdue dans les ateliers royaux, était un instrument de culte. Le masque, porté en pendentif sur une ceinture, était l'insigne de rang d'un dignitaire désigné par l'oba. Derrière chaque vitrine du MEG se cachait une réalité que Floriane Morin, responsable du secteur Afrique depuis seize ans, formule avec une précision presque douloureuse : « Comment peut-on respecter le statut d'un objet qui est un ancêtre ou un objet vivant, qui devrait recevoir des soins, et qui n'a rien à faire derrière une vitrine aseptisée d'un musée ? » Et, plus directement : « Les musées sont les cimetières d'histoires coloniales, des histoires de violence et de prédation, qui ont des conséquences très graves aujourd'hui encore au sein des populations déconnectées de leur ancestralité, de leur spiritualité, de leur mémoire collective. »

La réponse du MEG, construite depuis 2021 dans le cadre de l'Initiative

Bénin Suisse – un consortium de huit musées helvétiques –, est passée par deux années de recherche de provenance méticuleuse. Pour deux des objets, la réponse est formelle : la défense en ivoire et le masque figurent dans les archives de maisons de ventes londonniennes de 1898, leur numéro d'inventaire encore gravé dans la matière.

## Une certitude stylistique

Pour la cloche, achetée en 1958 lors de la vente aux enchères du mobilier de la villa du baron Maurice de Rothschild à Bellevue, la certitude est stylistique : sa facture et son iconographie ne laissent aucun doute sur son origine datant d'avant 1897. « La défense en ivoire est une archive royale, explique Floriane Morin. On y lit des épisodes dynastiques, des figures royales, des guerriers, des animaux mythiques. On comprend que l'on est face à un objet qui appartient à une mémoire collective essentielle. »

La méthode soulève cependant une question que Floriane Morin assume pleinement : sur les neuf pièces du royaume de Bénin conservées au MEG, six restent dans les collections, faute de preuves suffisantes de spoliation directe. Pendant des décennies pourtant, cette trace de violence fut aussi ce qui faisait la valeur muséale de la pièce. « Dans les années 1900 à 1940, posséder ce type d'objet relevait presque du trophée colonial », rappelle la conservatrice.

Elle répond en évoquant une différence essentielle : « Ce qui est important, c'est de distinguer les objets créés avant 1897 et ceux après. Tout au long du XX<sup>e</sup> siècle, les artistes edo sont revenus dans leur capitale, la vie a repris et il y a eu un essor d'un art destiné à la vente. Les pièces conçues dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle posent donc un tout autre type de problème. » La recherche de provenance n'est pas un calcul binaire entre l'innocent et le coupable : c'est une discipline de l'incertitude, qui tente de rendre justice à une histoire dont les archives sont lacunaires par définition, les marchands d'art ayant toujours eu intérêt à l'opacité.

Ce qui distingue le processus genevois des restitutions allemandes, néerlandaises ou britanniques, c'est une subtilité de procédure qui en dit long sur les rapports de force habituels. Dans nombre de conventions européennes, la restitution est conditionnée : les musées acceptent de rendre les objets à condition que certains « reviennent » sous forme de prêts. Le Nigeria négocie donc en position de demandeur. Le MEG a procédé à l'inverse. « Nous avons commencé par signer une convention de restitution totale, explique Floriane Morin. Une fois le Nigeria en totale propriété de ces trois pièces, là seulement on leur

a demandé : est-ce que vous seriez d'accord que l'une d'entre elles reste ? Il n'y avait plus aucune conséquence de négociation. » Le masque *Ubumzwu-Ekue* reste donc à Genève, non comme une rançon du retour, mais comme un « objet ambassadeur », témoin d'une relation fondée sur la confiance réciproque plutôt que sur la dépossession.

#### Le prince et la défense d'ivoire

La visite d'une délégation nigérienne au MEG en 2023 a profondément marqué les équipes genevoises. Des représentants de la cour royale de Bénin, des responsables patrimoniaux, des chercheurs et des artistes avaient alors découvert les objets conservés à Genève. Floriane Morin se souvient du moment où le frère de l'oba de Bénin s'est approché de la défense d'ivoire. « Pour lui, ce n'était pas un objet de musée. Il était face à des éléments de son histoire familiale, spirituelle et politique. Il l'a prise dans ses mains avec un naturel bouleversant. Nous avions tous les larmes aux yeux. »

Au MEG, cette prise de conscience transforme progressivement la mission même du musée. Il ne s'agit plus seulement de conserver des pièces rares, mais aussi d'apprendre à respecter ce qu'elles représentent encore pour leurs héritiers culturels. « On ne peut pas réduire ces objets à leur valeur esthétique, insiste la conservatrice. Ils portent une mémoire collective, spirituelle et ancestrale. » Derrière les vitrines climatisées des musées européens se trouvent parfois des objets encore investis d'une puissance symbolique ou religieuse. « Certains devraient recevoir des soins. D'autres ne devraient peut-être pas être vus par tout le monde, explique Floriane Morin. Nous sommes incapables

de comprendre totalement leur âme. » Pour les acquisitions futures, tout objet entrant dans les collections doit être accompagné d'une histoire documentée. Mais la conservatrice pointe une tension réelle avec le marché de l'art : « Les galeries et les maisons de ventes n'ont pas l'obligation de donner leurs sources. Vis-à-vis des musées qui ont une obligation de transparence, le décalage est énorme. » ► **Khadija Froidevaux**

### Au Nigeria, une mémoire toujours vivante

Pour les représentants du royaume de Bénin, ces restitutions dépassent largement la question patrimoniale. Les bronzes et ivoires pillés en 1897 participaient aux rites royaux et au lien entre les vivants, les ancêtres et le pouvoir spirituel de l'oba, le souverain traditionnel toujours en fonction aujourd'hui. Le directeur de la Commission nationale des musées et monuments du Nigeria, Olugbile Holloway, voit dans ces retours une manière de « panser certaines blessures du passé colonial ».

Le retour des œuvres soulève toutefois aussi des débats au Nigeria : doivent-elles rejoindre les collections nationales, le futur musée edo de Benin City ou revenir à la cour royale dont elles proviennent ? Derrière ces discussions apparaît une même question : comment réparer une rupture qui fut aussi spirituelle ?

**Musée d'ethnographie de Genève, boulevard Carl-Vogt 65. [www.meg.ch](http://www.meg.ch). Initiative Bénin Suisse : [www.rietberg.ch](http://www.rietberg.ch).**

## Vie tardive

**ROMAN** En sortant de chez le médecin, que fera Martin, prof émérite, 76 ans, époux de Ulla, 43 ans, père de David, 6 ans, des douze semaines que lui laisse le cancer ? Bernhard Schlink (*Le Liseur, La Petite-Fille*) resserre son cadre, passant des drames de la société allemande à un huis clos familial sobre et profond.

Père et fils, mari et femme, l'approche de la fin concentre son esprit sur l'essentiel. Que laissera-t-il à son très jeune fils, qui tente de comprendre ce qui se passe ? Martin dépose dans ses lettres au futur jeune homme ce qu'il ne peut dire à l'enfant (Dieu ? Le sens de la vie ? Comment tenir un rasoir ?). Surtout, il met toutes ses forces déclinantes à vivre avec David de petites choses – construire un compost, se dessiner mutuellement en guise de cadeau d'anniversaire à Ulla, une excursion en montagne – moins pour lui donner des souvenirs que pour vivre intensément ce qu'il reste de présent. (Titre original : *Das späte Leben*, « Vivre sur le tard ».) L'autre fil narratif du récit, la relation avec Ulla – leurs passés respectifs, la changeante réalité de leur amour –, recèle des découvertes tour à tour cruelles et réconfortantes. Loin du pathos, Bernhard Schlink livre avec ce roman dédié à feu son traducteur, Bernard Lortholary, une sagesse concise, inquiète, stimulante, qui agit en profondeur et ne nous lâche pas. « Il rappelle qu'à l'approche de la mort, la littérature ne sauve ni ne console, elle éclaire. Et cette clarté fragile, arrachée à l'ombre, est déjà une forme de grâce. » (Florence Noiville, *Le Monde*.) **▲ J. Pg.**

*Ce qui reste*, Bernhard Schlink, Gallimard, 2026, 206 p.

## Nos écrans et nous

**SOCIOLOGIE EN BD** Adapter en BD un essai peut être périlleux, mais ici il n'en est rien : le journaliste Bruno Patino, président d'Arte GEIE, se met en scène avec beaucoup d'autodérision. Ce père de famille tout à la fois accro aux écrans et dégoûté par leur omniprésence dans nos vies nous entraîne dans une réflexion historique et sociologique pour répondre à une question apparemment simple : mais comment en sommes-nous arrivés là ? Patino décortique les briques qui se sont peu à peu additionnées au fil des décennies pour passer de l'utopie d'un monde où tous les cerveaux humains pourraient communiquer au cauchemar d'être assujettis à des applications qui les abêtissent. Il convoque inventeurs et grands penseurs, dont les concepts sont expliqués avec vivacité, pour nous emmener de l'invention d'internet à l'économie de l'attention reposant sur la vente de données personnelles, qui a contribué à la fabrique du réel. Et, *in fine*, à la perte de consensus sur des éléments factuels, à une véritable déchéance de la vérité et à l'essor d'une vraie industrie à laquelle le doute suffit pour prospérer. Aujourd'hui, nous explique Patino, les réseaux sociaux participent d'un « empire des croyances », où le combat de l'information est par définition inégal, encore renforcé par l'apparition de l'IA. Il ne laisse cependant pas le lecteur désarmé et rappelle que des batailles se jouent toujours : celle de la régulation reste en cours, loin d'être terminée, et nous en sommes toutes et tous acteurs et actrices. **▲ C. A.**

*9 secondes. La civilisation du poisson rouge*, Bruno Patino, Morgan Navarro, Dupuis, 2026, 144 p.

## Un lieu pour dire adieu

**SÉPARATION** Endeüllé, Itaru Sasaki répare une cabine téléphonique à Ōtsuchi, au Japon. L'appareil n'est pas branché. Poétiquement, il confie au vent le soin de porter ses mots vers le défunt. Après le tsunami de 2011, qui a été meurtrier pour le bourg, ce premier « téléphone du vent » devient un lieu de recueillement pour beaucoup. Depuis, plus de 500 installations similaires ont essaimé à travers le monde.

Spécialiste de l'accompagnement du deuil, Patrick Genaine a créé celui de Villars-Burquin (VD). Il se donne pour mission de conceptualiser le téléphone du vent dans un ouvrage qui mêle expertises, témoignages d'utilisateurs et récits de ses rencontres avec M. Sasaki. Ces cabines comblent un vide, malgré la multiplicité des dispositifs d'aide aux endeüllés. **▲ J. B.**

*Le Téléphone du vent. Une manière poétique d'accompagner le deuil*, Patrick Genaine. Favre, 2026, 176 p.

## Les ombres du passé

**DÉCOLONISATION** Dans ce recueil d'articles écrits entre 2011 et 2025, le politologue Nedjib Sidi Moussa explore la persistance du fait colonial dans la France contemporaine. A la croisée de l'histoire des idées, de la sociologie critique et de la science politique, l'auteur relit les débats sur l'immigration, les « guerres culturelles » ou encore la mémoire algérienne à la lumière des héritages impériaux. Nourri de références à Frantz Fanon, Albert Camus et Guy Debord, l'ouvrage refuse autant les simplifications militantes que les dénis conservateurs. Dense, parfois polémique, mais toujours argumenté, ce livre éclaire les fractures françaises actuelles et interroge la difficulté à penser sereinement le passé colonial sans céder aux slogans ni aux postures idéologiques. Un essai destiné aux lecteurs désireux de comprendre les impasses du débat public français. **▲ K. F.**

*Le Spectre du colonialisme*, Nedjib Sidi Moussa, L'échappée, 2026, 416 p.



# Rencontrer Dieu dans la nature ?

Est-on plus près de Dieu lors d'une balade que lorsqu'on s'enferme dans une église ? Au contraire, c'est guidé par la Parole divine qu'on peut voir la nature comme création.

## TEXTE BIBLIQUE

« Ils connaissent Dieu, mais ils ne l'honorent pas et ils ne le reconnaissent pas comme Dieu. Au contraire, leurs pensées sont devenues stupides et leur cœur insensé a été plongé dans l'obscurité. Ils se prétendent sages, mais ils sont fous ! Au lieu d'adorer la gloire du Dieu immortel, ils ont adoré des statues représentant un être humain mortel, des oiseaux, des animaux et des reptiles. »

Romains 1, 21-23, nouvelle traduction en français courant

**ÉMERVEILLEMENT** Beaucoup préfèrent chercher Dieu dans la nature plutôt qu'à l'église. Parfois, ils se présentent comme croyants sans être pratiquants. Mais cette démarche se heurte à trois obstacles majeurs. Premièrement, la nature est ambiguë : si elle révèle des merveilles, elle peut aussi se déchaîner et faire souffrir, rendant l'image d'un Dieu tout-puissant et tout bon contradictoire. Deuxièmement, Dieu n'est pas une réalité sensible : comme le démontra Kant, nous ne pouvons reconstruire une réalité dont nous n'avons aucune intuition, et personne n'a jamais vu Dieu. Troisièmement, notre nature pécheresse nous pousse à façonner des idoles plutôt qu'à reconnaître Dieu tel qu'Il est.

Le récit du prophète Elie au mont Horeb illustre cette vérité : Dieu n'est présent ni dans le vent violent, ni dans le tremblement de terre, ni dans le feu, mais dans une « voix de silence ». Dieu se révèle non par la nature, mais par sa Parole, à l'image des relations interpersonnelles. Cette Parole trouve son accomplissement en Jésus, qui affirme l'amour infini de Dieu pour chaque être humain.

C'est à partir de cette Parole divine que nous pouvons relire la nature comme bonne création de Dieu. Le cheminement s'inverse : on ne remonte plus de la nature vers Dieu, mais c'est la Parole reçue qui éclaire notre rapport au monde naturel. Les maux naturels, quant à eux, sont compris non comme des punitions, mais comme des épreuves pédagogiques destinées à renforcer notre confiance en Dieu ou à nous y ramener. ▀

Cette méditation est un résumé d'une prédication du pasteur retraité vaudois Jean-Denis Kraege. Elle peut être lue ou écoutée dans son intégralité sur [www.reformes.ch/nature](http://www.reformes.ch/nature).



# Alain Bolle

## La justice sociale dans la peau

Après dix-huit ans passés à la tête du CSP Genève, Alain Bolle s'apprête à partir à la retraite. Il a guidé l'institution à travers les crises, tout en contribuant à plusieurs avancées sociales majeures.

**ENGAGÉ** La porte du bureau d'Alain Bolle est presque toujours ouverte. Un détail qui dit beaucoup de sa manière de diriger le Centre social protestant de Genève. Le directeur aime rester en lien avec les personnes qui franchissent, chaque jour, le seuil de la réception. « Jamais je n'aurais pensé, à mes débuts, passer autant de temps assis derrière une table à réfléchir à des stratégies », explique-t-il.

Chez lui, le besoin de garder le contact avec le terrain semble un réflexe vital. Fin septembre, il quittera pourtant la barre du CSP. Une page se tourne pour cette figure de l'aide sociale genevoise, arrivée en 2008 dans une organisation en plein changement. Sous sa houlette, les activités se sont multipliées : accompagnement juridique, aide sociale renforcée, soutien aux réfugiés, insertion professionnelle ou aide aux victimes de la traite d'êtres humains, une prestation pionnière lancée en 2014. En moins de vingt ans, le CSP est passé d'une soixantaine de collaborateurs à près de 150 employés, tandis que son budget annuel a grimpé de 6 millions à plus de 15 millions de francs.

« Avec lui, le CSP est passé du XX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle », résument certains. Alain Bolle préfère insister sur le côté collectif de cet engagement : il peut compter sur des équipes compétentes. Le directeur est fier de ses collaborateurs, qui n'hésitent pas à « mouiller leur chemise » pour accueillir les quelque 10 000 personnes qui sollicitent le CSP chaque année.

### Rendre visibles les invisibles

Parmi ses moments marquants à la tête du CSP figure l'opération Papyrus. Cet immense processus de régularisation de sans-papiers a permis, dès 2017, à plus de 2300 personnes de sortir de l'ombre, après cinq années de négociations politiques. « Voir ces invisibles devenir visibles reste l'un des grands moments de ma carrière », confie Alain Bolle.

Il y a eu aussi cet épisode d'avril 2019 où la neige tombe soudainement sur

Genève, juste après la fermeture du dispositif d'hébergement hivernal de la Ville. Avec d'autres associations, le CSP s'est mobilisé en urgence. « Je garde une infinie reconnaissance à l'Eglise protestante de Genève qui a alors ouvert ses temples pour accueillir les personnes à la rue. » La

pandémie est un autre moment fort. Le CSP a participé à la mise en place d'une aide alimentaire d'urgence pour des milliers de personnes. Les longues files d'attente ont frappé l'opinion publique et révélé une pauvreté largement ignorée.

### L'envie de changer le monde

Sa fibre sociale, Alain Bolle la tient sans doute de son milieu familial : fils d'une enseignante et d'un travailleur social

devenu plus tard secrétaire général de l'Eglise protestante de Genève, il grandit dans un environnement sensible aux questions sociales. Le jeudi soir, la famille regarde *Temps présent* : l'émission lui donne envie de « changer le monde ».

Il s'engage dans plusieurs domaines : militant antinucléaire dans sa jeunesse, il travaille plus tard comme éducateur dans un foyer pour adolescents, avant de rejoindre le champ des addictions. A la Maison de l'Ancre, Alain Bolle découvre surtout l'importance de la réinsertion socioprofessionnelle et de l'accompagnement des personnes vulnérables.

### Des vents contraires

Durant ses années au CSP, Alain Bolle a appris à affronter les vents contraires : il faut sans cesse convaincre les autorités, les partenaires sociaux, politiques ou économiques, rechercher des financements. Il assume pleinement cette forme de lobbying social : « Si nous ne portons pas ces enjeux sur la place publique, ils restent invisibles. Le plaidoyer sociopolitique fait partie du cœur de notre mission : défendre plus de justice sociale. » Une ligne contestée par ceux qui, à Genève, exigent une neutralité politique des associations.

A l'heure de passer le témoin, le directeur a une pensée pour sa famille, dont le soutien a permis cet intense engagement. Il se réjouit aussi de l'arrivée de son successeur, Mathieu Crettenand, qui apportera « une bouffée d'oxygène ». Le départ de cet amoureux de la voile ressemble surtout à un changement de cap. Nommé ce printemps à la présidence de la Fondation Partage, Alain Bolle entend poursuivre son combat contre la précarité alimentaire et pour le droit au logement, bien décidé à ne pas abandonner le terrain social. **► Nathalie Ogi**

« Le plaidoyer social fait partie du cœur de notre mission »



### Quelques dates

**1989-2000** Educateur à l'Hospice général.

**1994 et 1996** Naissances de Simon, puis de Jonas.

**1995** Mariage avec Annick Guillet.

**2000 - 2008** Dirige la Maison de l'Ancre, foyer résidentiel pour la réinsertion de personnes dépendantes de l'alcool.

**Dès 2008** Directeur du CSP Genève.

**2016-2022** Président bénévole du Collectif d'associations pour l'action sociale (Capas).

### Un esclavage moderne

Un projet lui tient particulièrement à cœur : l'hébergement des hommes victimes de traite d'êtres humains. Un espace adapté va bientôt voir le jour à Genève. « Une première étape importante, même si la structure ne répondra pas à tous les besoins, notamment en matière de suivi post-traumatique », qui devra être apporté de manière ambulatoire. Le CSP accompagne déjà une centaine de victimes. « Et on ne connaît pas la moitié des situations qui existent dans le canton. » Tout un pan de l'économie en profite : restauration, chantiers, dépanneurs... Des travailleurs et travailleuses exploités dorment parfois dans des sous-sols, payés une misère et corvéables à merci.



*L'Angélus*, huile sur toile (entre 1857 et 1859) de Jean-François Millet (1814-1875).

Figure majeure du réalisme, Jean-François Millet donne une dimension sacrée au travail de la terre et au quotidien des humbles.

# TERRE À TERRE : RETROUVER LE SENS DU VIVANT

**DOSSIER** La terre.

Le mot dit tout et ne dit rien. Il désigne à la fois le sol que l'on foule, la planète que l'on habite, la matière que l'on cultive et le territoire auquel on appartient. Dans nos sociétés urbanisées, où les denrées arrivent emballées et les saisons s'estompent derrière les écrans, le rapport à la nature s'est transformé – sans pour autant disparaître. Il s'est déplacé, reconfiguré, cherchant de nouveaux langages pour dire une relation aussi ancienne que l'humanité.



# Même dans les villes, il y a du vivant

Nos contemporains aiment la nature, mais pas comme on le croit. L'urbanisation n'a pas coupé nos liens à l'environnement, nos savoirs ont simplement évolué.

**PERCEPTION** L'urbanisation et l'industrialisation ont-elles profondément changé notre rapport à la nature ? Ce n'est pas aussi simple, selon Frédéric Ducarme, enseignant-chercheur au Muséum d'histoire naturelle et à Sciences-Po Paris. « Beaucoup de gens prétendent savoir ce que les Français pensent de la nature, mais en fait personne n'a de données solides à ce sujet », prévient-il. En 2020, le Service des données et études statistiques a interviewé plus de 4000 personnes sur le sujet. Avec le sociologue Eric Pautard, Frédéric Ducarme a analysé le vocabulaire utilisé pour évoquer la nature ([www.re.fo/nature](http://www.re.fo/nature)).

« Cette étude a contredit pas mal des choses que l'on pensait jusqu'alors. Elle montre principalement que les Français, et probablement les Suisses aussi, ont un rapport différent à la nature que les Anglo-Saxons ou les Américains. Et parfois, on peine à s'en rendre compte. »

## La nature comme lieu de pique-nique

Arbres, calme, promenades, balades, bien-être, animaux... « Il y a une certaine naïveté dans les réponses. Elle est intéressante, car elle témoigne d'un rapport très positif à la nature. Elle ne fait pas peur », précise-t-il. « Il est vrai qu'en France, on ne peut pas croiser d'animaux dangereux en forêt. La nature est un peu vue comme le prolongement du jardin. Aux États-Unis, en revanche, la nature est perçue comme sauvage, un peu dangereuse. Il y a une différence forte entre ce qu'est le monde des humains et ce qu'est le monde de la nature, très fantasmé », prévient le biologiste et historien des sciences.

Selon lui, dire que nos contemporains n'ont plus de rapport à la nature est faux : « Nos sociétés sont de plus en plus urbanisées, donc effectivement de moins



en moins au contact direct et quotidien des écosystèmes riches. Mais même très appauvries, les villes demeurent des écosystèmes dans lesquels il y a tout de même du vivant, une nature différente, mais une nature tout de même. »

## Les savoir-faire ruraux

L'urbanisation est un phénomène global. Frédéric Ducarme insiste : « On n'a pas arraché l'homme à la nature, mais à la campagne, ce qui est très différent. Il existe un fantasme un peu binaire qui voudrait qu'il y ait d'un côté la nature et de l'autre la ville. Non ! Les gens qui vivent à la campagne ne vivent pas en forêt. En fait, ce qui se perd beaucoup, ce sont les savoir-faire ruraux. » « En France, jusque dans les années 1960, au brevet des collégiés, il y avait une épreuve d'agriculture. Il fallait savoir reconnaître le blé dur du blé tendre, à quelle époque on plantait diverses espèces, etc. On estimait que tout le monde devait avoir une culture rurale et agricole. Moi, je n'aurais pas la moyenne à ce type de test. Cette épreuve a été

supprimée, c'est très significatif », souligne le chercheur.

« Après est apparue l'éducation à l'environnement, que plusieurs générations ont connue. Au départ, c'était très naturaliste. Ensuite, les géographes en ont fait quelque chose d'axé sur l'économie et la géopolitique. Puis l'ONU a imposé l'éducation au développement durable, qui est très politique... »

Le rapport à la nature n'est donc pas en voie de disparition, mais en constante redéfinition. « Il y a des destructeurs de la nature qui sont d'authentiques amoureux de la nature. J'ai donné une conférence pour la Fédération française de plongée et j'ai parlé de ce paradoxe. Les plongeurs sont des amoureux de la nature, mais une bonne partie d'entre eux partent presque tous les mois aux Philippines, en Indonésie, aux Caraïbes ou aux Maldives pour vivre leur passion. Donc ils font partie des gens qui ont la plus grosse empreinte carbone. Faut-il se priver de la nature pour la protéger ? » interroge Frédéric Ducarme. **► Joël Burri**

# La nature dans la Bible : pas toujours idyllique

Le concept de nature n'existe pas en tant que tel dans la Bible. Comment la nature peut-elle guider des croyants dont l'intérêt pour la terre est croissant ?

**LIEN** « Le destin de l'être humain est le travail agricole », résume Thomas Römer, professeur de milieux bibliques au Collège de France, lors d'un cours sur la Genèse ([www.re.fo/genese](http://www.re.fo/genese)). Il montre notamment que le nom même d'Adam est un jeu de mots qui lie indissociablement l'être à son milieu. On est donc loin de la séparation moderne entre nature et culture. Dès lors, peut-on encore lire les textes bibliques, nous qui vivons dans un monde où « tout tombe du ciel », ou plutôt arrive par la logistique urbaine ? « Je suis étonnée que vous posiez cette question alors que nous sommes en Suisse romande », ironise Ruth Ebach, professeure d'exégèse historico-philologique de la Bible hébraïque à l'Université de Lausanne. « Je viens d'une région industrielle d'Allemagne où, mis à part le fleuve, il ne reste plus grand-chose de la nature. Ici, vous avez des vignes, des prés, des forêts... partout. »

## Un concept inconnu de l'Antiquité

La chercheuse reconnaît que dans la Bible ce concept peut être bien différent de ce que nous connaissons aujourd'hui : « Il n'y a même pas de mot en hébreu biblique pour « nature ». Il y a des passages de descriptions de paysages, mais un concept général ou un mot n'existe pas. Dans des psaumes de lamentation, par exemple, on parle des soucis de l'être humain, on évoque la maladie, les problèmes sociaux, le contexte, mais toujours comme un ensemble. Le concept de nature en tant que tel n'appartient pas à l'Israël ancien. »

« Les textes bibliques ne dressent pas un tableau idyllique de la nature », complète Ruth Ebach. « Ils soulignent à la fois la dépendance de l'être humain à Dieu, parce que, par exemple, la pluie est toujours directement donnée par Dieu, et les éléments de danger que représente la nature. Dans les psaumes 104 ou 148, la



nature comprend des éléments de chaos, de danger, de forces effrayantes », illustre l'exégète. De manière générale, Dieu est présenté comme celui qui met de l'ordre dans le chaos et la nature peut toujours receler une part de celui-ci. « Bien sûr, on nous promet qu'il n'y aura pas de second déluge, malgré tout on trouve des textes comme Jérémie 4 ou Sophonie 1 où il y a la possibilité que le tohu-bohu, le chaos qui a été mis en ordre par Dieu en Genèse 1 revienne par Dieu en raison du comportement de l'homme. »

## Une terre nourricière qui cache une exploitation

Le concept de « terre nourricière », par lequel on aime bien comprendre les récits de la Création, est un héritage romantique occidental, pointe pour sa part Muriel Schmid, pasteur et théologienne neuchâteloise installée aux Etats-Unis. Selon elle, cette image idyllique masque la dureté du rapport à l'environnement : « C'est aussi une justification d'un rapport utilitaire à la terre. La rédaction des textes de la Bible hébraïque date de la même époque

que le tournant de l'agriculture dans le développement de la société humaine. C'est le début de cette exploitation qui modifie le rapport à la terre. »

Quant à revenir à la question initiale de la compréhension de ces écrits pour aujourd'hui, « il paraît assez évident que certains textes ne correspondent plus à notre expérience actuelle et que pour les transmettre aujourd'hui, il faut faire un travail d'herméneutique. Tout le monde admet que si l'on parle de questions sociales, par exemple, un travail d'adaptation est nécessaire, car on ne se trouve plus dans un village en Galilée. On devrait, dès lors, comprendre que c'est nécessaire aussi pour les commandements qui concernent la vie privée, notamment », résume Ruth Ebach.

Bien qu'aujourd'hui la Bible garde sa pertinence, « on constate un intérêt croissant pour les formes de religion qui accordent une place un peu plus importante à la nature », note Ruth Ebach. « Et avec nos intérêts d'aujourd'hui, il est légitime de reposer la question aux textes bibliques. » **► Joël Burri**

# L'attachement au sol, plus fort que le découragement !

Avec ses multiples casquettes, Samuel Wahli arpente quotidiennement les campagnes vaudoises depuis trois ans en tant qu'aumônier du monde agricole et viticole.



## Quel est votre rapport à la terre ?

**SAMUEL WAHLI** Cela commence avec mes racines, déjà. Je viens du Jura bernois, qui est encore très campagnard. Mes parents étaient issus de familles de paysans. Quand j'étais enfant, j'allais régulièrement en vacances chez des amis qui avaient une ferme. Et j'ai dorénavant un frère agriculteur. Je suis donc entouré par le monde agricole depuis toujours.

## Qu'observez-vous sur le rapport des paysans à leur terre à travers votre travail ?

Il devient de plus en plus difficile. Avant, la terre les nourrissait et leur permettait de vivre mieux. Aujourd'hui, autant les viticulteurs que les agriculteurs ont de la peine à vivre du produit de la terre et de leur travail. C'est quelque chose de très frustrant pour eux. Avant, il y avait également beaucoup plus de coalitions, de partage, alors qu'aujourd'hui la solitude est plus grande. Néanmoins, leur rapport à la terre est tellement fort que, malgré les

difficultés, ils gardent une grande passion pour cette terre nourricière et continueront à en prendre soin. La terre est plus forte que tout ce qui pourrait les décourager. Pour la majorité, en tout cas, car il y a encore trop de suicides. C'est d'ailleurs pour cette raison que l'aumônerie a été mise en place.

## Diriez-vous que cette passion rend l'idée de changer de voie difficile ?

Absolument. Il y a également une certaine pression, car abandonner une exploitation implique souvent de devoir l'annoncer à des parents qui ne le vivraient pas bien. Et même quand la famille les soutient, il y a la culpabilité de stopper quelque chose pour lequel la famille a travaillé si dur.

## Quels sont vos outils pour les aider ?

C'est d'abord un réseau. Je vais à la rencontre de l'humain qui se trouve être agriculteur. Selon leurs questionnements, je peux les orienter vers une instance plus

appropriée, chez un médecin ou un psy. Mon autre outil principal, c'est ce que je suis, avec mon envie de les accompagner dans ce qu'ils traversent. C'est un espace sans jugement, confidentiel, où ils peuvent poser les choses, le tout basé sur les valeurs de l'Évangile.

## Comment réagissent-ils à la dimension religieuse de votre accompagnement ?

Quelquefois, la première réaction est un mouvement de recul. Je me souviens de cette dame qui avait eu une réaction très forte en entendant que j'étais aumônier. Avec humour, je lui ai dit que si elle n'était pas convaincue, elle n'aurait qu'à lâcher ses chiens sur moi. J'ai fini par la rencontrer et nous avons eu un super contact. Mais il ne faut pas arriver en voulant faire du prosélytisme, il faut être subtil et aller à leur rencontre, quelles que soient leurs croyances.

## Comment les gens prennent-ils contact avec vous ?

C'est la plupart du temps des proches inquiets qui nous appellent. Ou un contrôleur qui rentre de chez un agriculteur sous l'eau. Cela nous ouvre une porte et nous prenons contact avec cette personne. Mais dans le monde agricole, il y a une très grande pudeur quant à la santé mentale. Pour eux, il n'y a pas le choix, ça doit aller. Il en va peut-être de leur survie aussi.

## Quel lien voyez-vous entre la perte de connexion avec la terre et les églises qui se vident ?

Dans les deux cas, la notion de contrainte est forte et peut décourager. Aujourd'hui, il y a une individualité qui fait que l'on peut suivre le culte depuis son salon et consommer des produits qui viennent du monde entier. Mais je crois que l'on revient gentiment à quelque chose de différent.

► **Elise Dottrens**

# La Terre, considérée comme un être vivant

Lorenza Garcia est une artiste et chercheuse qui a rencontré les Dinés, « le peuple » en langue navajo, il y a trente ans. Depuis, elle chemine à leurs côtés et a découvert le *bózhó*, principe de beauté et d'harmonie fondé sur le respect du Vivant.



**Lorenza Garcia**  
Auteure d'ouvrages,  
de films et de CD  
sur la philosophie  
de vie du peuple diné

## Qui sont les Navajos ?

**LORENZA GARCIA** Le peuple diné forme une communauté de plus de 380 000 personnes, répartie sur trois Etats de l'Ouest américain – l'Arizona, le Nouveau-Mexique et l'Utah –, reconnue comme nation souveraine avec son gouvernement, sa justice, son système éducatif... Les Dinés vivent sur leur territoire d'origine, réintégré en 1868 après le génocide, encadré par quatre montagnes sacrées qui fondent leur cosmogonie et leur vision du monde. L'arc entre terre et ciel formé par ces montagnes se retrouve dans la forme du *bogan*, leur habitat traditionnel en terre et bois, qui devient également, lors des cérémonies, l'espace de manifestation du monde invisible.

## Quelle place les femmes tiennent-elles au sein de leur société ?

La société navajo est une société matrilineaire et matrimoniale. Lorsqu'un enfant vient au monde, il appartient au clan de la mère et est initié au lien à la Terre-Mère par le clan et la communauté. La femme occupe une place fondamentale parce qu'elle donne et préserve la vie, tout comme la Terre, qu'ils considèrent comme un être vivant. Il n'y a pas de dissociation entre la place et la fonction de la femme et celles de la Terre matricielle. Les femmes sont les piliers de la communauté et occupent des postes importants au sein des institutions. Elever leurs enfants au cœur des quatre montagnes leur a permis de maintenir le lien sacré avec la vie et de perdurer.

## Quel rôle ont-elles joué dans la régénération de leur culture ?

Dans mon film *Le Chant qui guérit la terre*, des femmes de différentes tribus amérindiennes témoignent des forces de réparation qu'elles ont déployées et d'une vision partagée de « lendemains sereins ». Pour les Dinés, il existe une déité appelée « Femme changeante ». Elle représente la mère suprême de tout ce qui donne vie en lien avec *bózhó*. Il y a une continuité entre « Femme changeante », qui insuffle aux Dinés la manière de générer l'harmonie, et les femmes, qui insufflent la beauté pour le bien-vivre-ensemble. Les femmes transmettent leur histoire au quotidien, et non celle qui a été écrite à leur place. Ces peuples savent qui ils sont et aiment à dire : « Nous savons d'où nous venons ! » La force de ces communautés est de s'enraciner dans leur histoire, celle de l'origine du monde, jusqu'à la 7<sup>e</sup> génération à venir.

## Comment les cérémonies contribuent-elles à préserver le lien à la nature et au sacré ?

Les chants et les rituels sont essentiels. Ils nous ramènent à une fréquence vibratoire, en lien avec la Terre-Mère. Tout cela permet aux Dinés de tresser le lien entre tous les habitants de la Terre et le monde invisible. Jouer du tambour aide à se relier aux battements du cœur de la Terre-Mère et à vibrer avec les lois du Vivant, qui sont, pour eux, des enseignements : être attentif à ses pensées, avoir un bon langage, éviter le chaos en soi et autour de soi, être en lien avec la fonction des quatre directions, restaurer la beauté plutôt que de juger...

## Quels sont les rituels pratiqués par les femmes ?

La jeune fille pubère vit une cérémonie appelée « *Kinaalda* ». Elle est invitée à courir vers l'est, le renouveau, et à intégrer par ce

rituel son appartenance à la Terre-Mère et au Ciel-Père. Comme le veut la tradition, elle va apprendre des chants, à moudre les grains de maïs pour le gâteau de cérémonie qui sera cuit dans la terre, à se coiffer, à porter les bijoux de turquoise et d'argent et à en connaître les symboles. Ainsi, elle sera reconnue comme femme parmi les femmes dinés. Entrer dans la hutte de sudation, autre rituel, représente symboliquement le fait d'entrer dans le ventre de la Terre-Mère pour revivre les passages qui nous relient au début de la Création et se purifier en lien avec les éléments naturels et les grandes lois du Vivant.

## Comment contribuer à la guérison de la Terre ?

La vision des Amérindiens contribue à la guérison des êtres humains – et à celle de la Terre qu'ils considèrent comme blessée par nos comportements. Le monde occidental a hérité d'une croyance de séparation avec la Terre qui, si elle n'est pas consciente, peut générer un mal-être qui nous coupe du Vivant. Nous ne pourrions guérir notre propre blessure humaine qu'en prenant soin de la Terre, en créant de la beauté en nous et tout autour de nous, tel un devoir de mémoire. Nous sommes comme eux. Nous l'avons juste oublié.

## Quel est votre rôle de transmission ?

« Quand tu rentres chez toi, dis-leur qui nous sommes ! » m'a dit un homme-médecin. En tant qu'artiste, j'ai créé une passerelle entre eux et nous. Avec leur permission, j'ai pu intégrer le précepte *bózhó* dans mes activités, mes films, ma musique. Une contribution pour apporter de la beauté sur Terre. **Propos recueillis par Christine Kristof-Lardet**

En savoir plus sur [navajo-france.com](http://navajo-france.com).

La rédaction vous propose un choix de lectures, de films et d'activités pour prendre soin de votre lien avec la Terre durant les vacances estivales.

## Apprivoiser une terre

**PERMACULTURE** Faire face aux éléments, aux imprévus, sensibiliser au goût et à la durabilité, apprivoiser petit à petit un bout de terrain : c'est l'aventure de Pierre-Gilles et Antoine, deux quadragénaires qui se lancent dans la permaculture à Praz-Bonjour, près de Vevey. Résilience, patience et moments de poésie côtoient coups de gueule et franc-parler. Un récit intime qui place en son centre la valeur inestimable du travail manuel. **▲ C. A.**

*Le Goût des choses*, Alain Wirth, 2025, [legoutdeschoses.ch](http://legoutdeschoses.ch).

## TÉMOIGNAGE

### Forgée par un territoire

**HOMMAGE** Marie-Hélène Lafon a créé une œuvre romanesque ancrée dans un territoire, le Cantal, d'où elle est originaire. Dans ce court et lumineux récit, elle nous emmène dans des promenades dominicales au cœur de la Santoire. Des marches solitaires dans le territoire où elle a grandi et qui a imprimé l'âme et les sens de la future autrice. Un hommage et une ode à des paysages, avec lesquels se tissent des liens intimes – mais pas indicibles, c'est tout le talent et la poésie de cette écrivaine, qui rend vivants, au passage, les arbres et les étendues peintes par Cézanne ou Camille Corot. **▲ C. A.**

*Traversée*, Marie-Hélène Lafon, Libretto, 2026, 61 p.

### Faire ses emplettes au jardin

**EXPÉRIENCE** C'est un peu tard pour les fraises, mais l'été permet de se régaler de cassis, raisinets, framboises ou même de haricots. De nombreux producteurs vous proposent de bénéficier de produits locaux, parfaitement mûrs et à un prix très intéressant grâce à l'autocueillette. Vivez une expérience unique dans les plantations de votre région. **▲ J. B.**

[www.cueillette.ch](http://www.cueillette.ch) ou tapez « self-cueillette » sur un moteur de recherche.

## BD

### Au diapason de la nature

**RÉSEAU** Dessinateur et fils de fermier, Jean Harambat médite, au fil de la rénovation d'un domaine agricole acquis en terres gasconnes, sur ce que signifie vivre de la terre. Au-delà de la symbiose avec la nature et d'un changement profond de rythme, c'est aussi et surtout la construction d'un solide tissu de relations, de solidarités de voisinage qui se développe. Des liens qui comptent ! Comme en écho à l'essai de Jean-François Serres (voir notre édition de juin). **▲ C. A.**

*J'ai toujours rêvé d'être un fermier*, Jean Harambat, Dargaud, 2026, 112 p.

### Renouer avec la gastronomie locale

**RENCONTRES** En une trentaine d'années, c'est devenu une véritable tradition : pour le 1<sup>er</sup> Août, des exploitants agricoles de tout le pays poutzent leur grange, valorisent leur production et parfois ressortent les recettes de grand-mère pour de grands brunchs associant traditions et produits locaux. **▲ J. B.**

Brunch à la ferme du 1<sup>er</sup> Août, [www.paysanssuisses.ch](http://www.paysanssuisses.ch).

## DOCUMENTAIRE

### Défendre un sol nourricier

**MEXIQUE** Au cœur du Chiapas, ce récit revient sur le combat de Dania, religieuse engagée, face à l'abandon du peuple tzeltal, piégé entre crime organisé et indifférence des autorités étatiques. Sans relâche, pugnace et solidaire, elle se tient aux côtés des femmes indigènes pour défendre leurs terres convoitées par des entreprises minières, des trafiquants de drogue ou l'Etat, qui souhaite les exproprier. Face à cette violence, Dania prépare patiemment un changement culturel passant par l'économie circulaire et l'autosuffisance alimentaire. Une révolution silencieuse. **▲ C. A.**

*Les Gardiennes de la terre*, Sophie Chevalier-Zeballos, 52 minutes, à retrouver sur KTO. [www.re.fo/gardiennes](http://www.re.fo/gardiennes).

### Les oubliées

**BATTANTES** Après le succès de *Silence, on ferme !* (Favre 2024), la sociologue devenue paysanne s'est rendu compte qu'elle avait raté un « détail » : les paysannes ne sont pas soit cheffes d'entreprise, soit conjointes/soutiens de l'agriculteur. Les secondes sont aussi d'indispensables et très qualifiées gestionnaires administratives, dont le statut reste ignoré et l'apport souvent non rémunéré. L'autrice raconte sept parcours représentatifs de situations réelles, fréquentes, iniques. A ces héroïnes du quotidien rural répond le ressenti d'un paysan traditionnel. Un substantiel entretien avec Anne Challandes, présidente de l'Union suisse des paysannes, complète cet éclairage bref et puissant d'une des réalités de notre agriculture. **▲ J. Pg.**

*Paysannes. Un combat silencieux*, Anouk Hutmacher, Editions Favre, 2026, 115 p.

**Notre dossier vous pousse à la réflexion ?**

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

# Léo et la graine magique

**CONTE** Il était une fois, dans un petit village entouré de champs dorés, un garçon de 8 ans nommé Léo. Il adorait grimper aux arbres, courir dans les prés et construire des cabanes avec des branches. Mais il y avait une chose qu'il détestait : la terre.

– Beurk ! disait-il en voyant les mottes de terre. C'est sale, ça colle aux doigts et ça sent mauvais ! Pourquoi on ne peut pas juste manger des bonbons comme tout le monde ?

Un matin, alors qu'il traînait des pieds vers l'école, il croisa M. Paturel, le vieux jardinier du village. Ce dernier portait un arrosoir rempli d'eau et chantonnait en marchant.

– Bonjour, Léo ! Tu as l'air bien grognon aujourd'hui.

– Je n'aime pas la terre, répondit Léo en faisant une grimace. M. Paturel sourit et lui tendit une petite graine brune.

– Tiens. C'est une graine de tournesol. Si tu la plantes et que tu t'en occupes, elle deviendra la plus belle fleur du village. Mais attention : il faut de la terre, de l'eau... et de la patience.

Léo prit la graine, dubitatif.

– Mais... pourquoi faire tout ça ? Les fleurs poussent toutes seules dans la nature !

– Pas celles qui donnent des graines à manger, rétorqua le jardinier. Et sans terre, rien ne pousse. Pas même les carottes que tu aimes tant croquer.

Léo rentra chez lui, la graine serrée dans sa poche. Ce soir-là, au lieu de jouer, il creusa un petit trou dans le potager de sa grand-mère et y déposa la graine. Il arrosa la terre, puis attendit... en bâillant.

Les jours passèrent. Léo oublia presque la graine. Un matin, alors qu'il jouait au foot avec ses amis, il entendit un crac étrange sous ses pieds. Il baissa les yeux et vit... une toute petite pousse verte percer la terre !

– Oh ! s'exclama-t-il, stupéfait.

Il courut chercher sa grand-mère.

– Regarde, grand-mère ! La graine a germé !



© Mathieu Paillard

La vieille dame sourit.

– La terre a fait son travail. Elle donne la vie, même si on ne la voit pas toujours.

Léo voulut arracher la petite plante pour voir comment elle était faite, mais sa grand-mère l'arrêta.

– Non, mon petit. La terre a besoin de temps pour nourrir la plante. Comme toi : tu as besoin de manger pour grandir.

Intrigué, Léo s'agenouilla et observa la terre autour de la pousse. Il remarqua alors de petits vers qui creusaient des galeries, des fourmis qui transportaient des miettes, et des racines fines qui s'étiraient comme des bras vers les profondeurs.

– La terre n'est pas juste de la boue, murmura-t-il. C'est un monde entier !

Cette nuit-là, Léo fit un rêve étrange. Il se retrouva sous la surface, dans un tunnel sombre où des champignons brillaient comme des étoiles. Des racines géantes lui parlaient :

– Nous sommes les veines de la Terre. Sans nous, rien ne vit.

– Mais pourquoi tu es si importante ? demanda Léo.

– Parce que je te donne à manger, à boire et même l'air que tu respirez, répondit une voix grave. Les arbres, les légumes, les fleurs... tout vient de moi.

Léo se réveilla en sursaut. Au petit matin, il courut vers son tournesol. La tige avait grandi et une feuille en forme de cœur s'ouvrait vers le soleil.

– Merci, terre, murmura-t-il en touchant la matière autour de la plante.

A partir de ce jour, Léo changea. Il aida M. Paturel à désherber, planta des radis avec sa grand-mère et apprit à reconnaître les différentes odeurs de la terre après la pluie. Un jour, il offrit même une carotte fraîchement récoltée à son ami Tom, qui n'en avait jamais vu pousser.

– Tu vois ? dit Léo en souriant. La terre, c'est comme une magicienne. Elle transforme les petites graines en nourriture, en fleurs... et en souvenirs.

► Rodolphe Nozière

Aurélie Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

# Est-ce que Jésus avait des disciples femmes ?

La tradition a retenu douze disciples hommes. Pourtant, dans les Evangiles, des femmes accompagnent Jésus. Qui sont-elles ?

**TÉMOIGNAGES** Ce nombre de douze disciples ou *followers* de Jésus, qui le suivent et écoutent son enseignement, fait écho aux douze tribus d'Israël. Mais beaucoup plus de personnes reçoivent son enseignement ! De nombreuses femmes le suivent tout au long de son ministère et le soutiennent, y compris financièrement (Lc 8, 3). Les Evangiles nomment certaines d'entre elles : Marthe et Marie de Béthanie, sa mère Marie, Marie de Magdala, Suzanne et Jeanne. Malheureusement, les textes des Evangiles sont souvent confus quand il s'agit de nommer les femmes ou ne précisent pas leur prénom ! Il y a aussi Tabitha, une « disciple » « riche de bonnes œuvres » (Ac 9, 36-42). Les Evangiles nous rapportent comment Jésus observe, dialogue et admire les femmes qui le suivent. Il leur donne une place inédite pour la société dans laquelle elles vivent : elles écoutent son enseignement, mais aussi l'interpellent, demandent une guérison et même annoncent sa parole.

Dans l'Evangile de Jean, c'est une femme non juive, la Samaritaine, qui dialogue avec Jésus et va annoncer à sa ville qu'elle a rencontré le Messie, encourageant ses coreligionnaires à l'approcher. Elle devient ainsi une des premières apôtres en racontant qui est le Christ (Jn 4, 1-42). Jusqu'à aujourd'hui, le christianisme

vit grâce à ce témoignage : mettre sa confiance en Dieu-e, dans la résurrection de Jésus et dans l'action du Saint-Esprit change radicalement quelque chose dans le monde et en nous-mêmes.

Il y a quelques semaines, lors d'un culte, le pasteur Michel Durussel nous a invités à nous rappeler les témoins du Christ dans notre vie. Les personnes qui ont été des apôtres en nous donnant le désir de le découvrir et de le suivre. **▲ Aurélie Netz**



**Prends une feuille de papier et quelques stylos. Au centre de la feuille, représente un symbole qui te fait penser au Christ. Ensuite, autour de ce premier dessin, écris les prénoms des personnes qui t'ont inspiré-e et t'inspirent dans ton cheminement. Note aussi ce qu'elles t'ont transmis : leurs valeurs, leur élan, un comportement. Au bas de la feuille, note encore quelques mots qui te qualifient comme disciple : aimes-tu enseigner, créer, écouter... ?**



## Pour aller plus loin

Le grand entretien entre la professeure de Nouveau Testament Valérie Nicolet et la pasteur Carolina Costa sur les femmes dans la Bible : [www.re.fo/femmes](http://www.re.fo/femmes).

## # RENCONTRE

### Guitare et vendredis JP

Envie d'apprendre la guitare gratuitement ? A la paroisse de Corsier-Corseaux (VD), Kamal Kasdi et Florent Zolliker t'enseignent les bases, le soir ou le week-end, selon tes disponibilités. Contact : [kasdi0@me.com](mailto:kasdi0@me.com). **Et chaque vendredi, à 20h, c'est JP !** Rendez-vous au local sous l'Hôtelierie de Châtonneure, à Corseaux (VD) : jeux, amitié, louange, week-ends et voyages, dès 14 ans. Mathieu et Aïnoa Ruch répondent à tes questions : 079 951 07 15. **▲ K.F.**

## # LIVRE

### Tu admires qui ?

Un chanteur, une influenceuse, une prof, un personnage de manga ? Admire quelqu'un, ça paraît anodin... mais ça peut carrément changer la personne que tu deviens. C'est tout le sujet du nouveau livre d'Hélène Vignal. L'autrice y raconte une histoire personnelle : ses parents étaient sous l'emprise d'un gourou, impossible donc d'en faire des modèles. Adolescente, elle bouillonnait face aux injustices du monde. Et puis, un jour, en allumant la radio, elle tombe sur une voix qu'elle va admirer, le temps de trouver sa place dans le monde. **▲ K.F.**

*Admirer*, Hélène Vignal, Labor et Fides, 2026, 112 p.

## # FILM

### Ainara veut entrer au couvent

A 17 ans, Ainara est une élève brillante, promise à un parcours tout tracé : bac sans accroc et fac dans la foulée... mais elle annonce qu'elle veut entrer au couvent. *Les Dimanches*, sacré meilleur film aux Goya 2026, raconte l'histoire d'une adolescente en pleine mutation, ayant grandi dans une famille pleine de non-dits, où la foi devient une expérience intime et fragile, jamais un dogme. Il est sorti en VOD en juin. De quoi se demander : qu'est-ce que je veux vraiment faire de ma vie ? **▲ K.F.**

# Un « personal Jesus » et des dilemmes

L'IA fait-elle un bon accompagnant spirituel? C'est la question posée par Adrien Despont dans son travail en sciences de la communication sur un *chatbot* bernois qui répond « comme Jésus ».



**Adrien Despont**  
chef de projet pour  
les festivals jeunesse  
et étudiant en sciences  
de la communication

## Quel a été le déclencheur de cette recherche ?

**ADRIEN DESPONT** J'ai suivi un séminaire à l'université sur le thème de l'IA conversationnelle et j'utilisais moi-même cet outil. J'ai fait un premier travail pour savoir comment les professionnels d'Eglise utilisaient les *chatbots* (*robots conversationnels*, NDLR). J'ai entendu parler de Personal Jesus, développé par une start-up bernoise (Avatar Labs). Il m'a paru être un bon terrain d'enquête, car suisse, donc proche de notre contexte, et disponible sur Telegram, soit très accessible.

Il s'exprime avec humour, cite des versets bibliques et, contrairement à d'autres IA, incarne vraiment une personne – Jésus – avec une dynamique relationnelle et non transactionnelle. Comme tout *chatbot*, il permet de discuter de sujets spirituels depuis chez soi, dans son lit, sans engager l'énergie de sortir et de rencontrer des gens. Je me suis demandé comment cet outil pourrait prendre sa place dans le paysage de l'accompagnement spirituel. L'idée était d'étudier les relations entre l'humain et ce nouvel être, encore à définir.

## Vous parlez de « nouvel être » et non d'un simple outil ?

Les chercheurs Andrea L. Guzman et Seth Lewis ont défini trois dimensions de la communication homme-machine : la partie fonctionnelle, qui fait référence à tout ce qui relève de l'interface ; l'aspect relationnel : quels liens entretenons-nous avec la machine ? Et la dimension métaphysique :

qu'est-ce que ce *chatbot* ? En principe, la relation entre humains se fait par la voix. Là, on discute (par écrit) avec une machine, mais de quoi s'agit-il au juste ? Certaines personnes qui échantent avec Replika le considèrent comme un ami, d'autres voient ChatGPT comme un psy... Certains parlent de « quasi-interlocuteur. »

## Comment s'est organisé votre travail ?

C'est une recherche exploratoire et qualitative. J'ai d'abord voulu comprendre quelle communication se noue entre humains et machines, quels sont les liens entre cela et la spiritualité, et de quelles ressources disposent les personnes en questionnement. Puis j'ai demandé à des utilisateurs (huit) de tester l'outil (à raison de trois fois quinze minutes au minimum, mais souvent cela a été davantage). Enfin, j'ai souhaité comprendre, au moyen d'entretiens semi-directifs, ce qu'il en ressortait. J'ai, pour le moment, recueilli la moitié des témoignages.

## Quels sont les premiers retours ?

Tout le monde n'a pas les mêmes besoins ! Certains utilisateurs vont aller plus en profondeur, être en recherche de sens, d'interprétations. Arrivera-t-on à développer un jour une IA performante sur ce plan ? D'autres ont trouvé l'outil utile pour ses impulsions, les échanges, la possibilité de discuter. Quelqu'un, en particulier, a pointé que sur des sujets difficiles, que l'on n'a pas envie d'aborder avec d'autres personnes par peur « de les embêter, de leur prendre du temps », Personal Jesus permettait d'ouvrir le champ des possibles.

## Avez-vous identifié des risques ?

Ce sont les mêmes qu'avec une autre IA : les biais sur la manière dont on construit l'outil et les données qu'on lui fournit. Il existe des *chatbots* clairement orientés.

Je trouve ce *personal Jesus* assez neutre et ouvert. Mais c'est vrai qu'en touchant à la spiritualité on peut influencer négativement des personnes, si l'on critique par exemple leurs pratiques religieuses. Il y a aussi des effets sur la pratique religieuse : une personne utilisant ce *chatbot* a moins ouvert sa bible. On peut donc se demander à quel point on est ancré dans sa croyance, auquel cas cela constitue juste un outil sympa... Ou bien s'il devient essentiel à sa propre pratique religieuse.

## Théologiquement, personnifier Jésus n'est-il pas discutable ?

Cela pose des questions. Si l'humain est fait à l'image de Dieu, que l'IA est à l'image de l'humain... est-elle le reflet de Dieu ? Se pose aussi la question du rapport à l'altérité : existe-t-elle, dans un *chatbot* ? L'IA entre rarement dans la confrontation avec ses utilisateurs. Or, il en faudrait probablement davantage... Je trouve intéressant d'échanger avec Jésus. Cela me plaît aussi de lui poser la question de sa relation avec Marie-Madeleine, qu'il me réponde avec humour... C'est une manière intéressante de découvrir Jésus. Et peut-être un peu blasphématoire pour certains. Au final, cette simulation interroge : quelles questions s'est posées Dieu en nous créant ? Nous avons les mêmes interrogations aujourd'hui.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

## La recherche en bref

*L'IA, une ressource pour l'accompagnement spirituel ?* Etude sur l'utilisation d'un *chatbot* incarnant Jésus. Bachelor en sciences de la communication, Université de Fribourg. Publication à l'automne 2026.

# Reconnaître les fleurs dans le désert

Dans la littérature, les futurs imaginaires sont des critiques du présent. Il en est de même dans la Bible. Ces projections suscitent des changements, mais le risque est de ne voir que le péché comme résultat de l'action humaine. Les communautés doivent réapprendre à voir les signes de l'action du Christ.



**Sophie Maillefer**  
Pasteure suffragante  
dans la paroisse de  
Belmont-Lutry (VD)

**CRITIQUE** « Pour mon mémoire de master, j'ai étudié la représentation du futur dans la science-fiction. Autant vous dire que c'est négatif! » explique Sophie Maillefer. « Quand on travaille à l'avenir de l'humain, il y a une dimension critique du présent ou du passé. C'est une dénonciation : on imagine le futur comme conséquence du présent. Ce qui est très intéressant, c'est que les auteurs bibliques faisaient exactement la même chose! » « Les futurs bibliques

et imaginaires ont en point commun de vouloir susciter un changement », analyse la théologienne. « C'est peut-être ce qui distingue un simple divertissement d'une grande œuvre : cette capacité à transformer. » Et c'est dans ce mouvement que Sophie Maillefer voit l'espérance : « Elle change le rapport que l'on a au monde aujourd'hui, ici et maintenant. L'espérance ne consiste pas à vendre des promesses pour demain, mais à ouvrir des « possibles » dans la situation actuelle, permettant de rester debout malgré l'adversité. »

### Reconnaître les victoires du Christ

« Nos cultures ont été influencées par le christianisme. Mais on a tout gardé du logiciel chrétien, sauf l'espérance! » regrette-t-elle. « Et n'est-ce pas justement le rôle des chrétiens de réaffirmer une espérance, même dans les temps de crise? C'est selon moi l'enjeu spirituel actuel, en tant que communauté d'espérance », résume Sophie Maillefer. « Parfois, l'espérance, c'est simplement retrouver la capacité à reconnaître ce qui est déjà là de la victoire du Christ, de la présence de Dieu sur terre, de ce qui est bon et beau dans ce monde. Cela permet de trouver les forces de se dire : « OK, il y a des choses qui ne sont pas encore là, mais mon travail, c'est de les faire advenir et de conserver l'idée que c'est possible. » « Il ne

faut pas être naïf non plus. Il nous arrive de vivre des temps de crise sans recevoir de réponse. Mais même là peut naître l'espérance qu'une autre vie sera possible pour d'autres, qui viendront ensuite. L'espérance alimente aussi cette notion de sens du sacrifice », complète-t-elle. « Croire que la graine plantée peut germer. »

### Une espérance communautaire

En tant que pasteure, elle souhaite porter en communauté cette espérance. « Mon travail est de témoigner de là où je vois que l'Esprit saint est à l'œuvre, de reconnaître là où des fleurs sont présentes dans le désert. Il y en a beaucoup plus que ce que l'on pense », se réjouit-elle. « Pour moi, la foi est ce qui doit nous permettre de tenir debout et de traverser « l'adversité ». C'est pour cela que la dimension collective est si importante : certaines fois, ce n'est pas possible de voir ces éléments positifs en étant seul, et parfois, c'est nous qui aidons d'autres à les voir. »

« C'est ainsi que l'espérance ne m'apparaît pas comme une thématique chrétienne abstraite, mais comme une pratique concrète nourrissant la vie spirituelle et le travail intérieur. » Pour l'aider dans cette démarche spirituelle, Sophie Maillefer aime s'appuyer sur des ressources d'autres confessions chrétiennes, découvertes durant son travail de mémoire : « Les réformés, et peut-être une grande partie des protestants, ont de la peine à témoigner du fait que de l'humanité, il peut ressortir autre chose que du péché. Les anglicans et les orthodoxes m'ont aidée à trouver une posture plus universaliste et peut-être à réaliser qu'il peut aussi y avoir un bout de ciel sur terre. Nous tombons vite dans le même travers que la science-fiction, qui ne fait que dénoncer les travers de l'humanité. » **► Joël Burri**

### Pour aller plus loin

- *L'Art de la science-fiction*, Marc Atallah, ActuSF, « Les collections de la Maison d'Ailleurs », 2016.
- *Les Pouvoirs de l'enchantement*, Anne Besson, Vendémiaire, 2021.
- *Le Film qui avait tout prédit*, Benjamin Patinaud, sur YouTube (Bolchegeek). [www.re.fo/predit](http://www.re.fo/predit).

Autres ressources : [www.reformes.ch](http://www.reformes.ch).

# Un programme de fête à la Collégiale

De nombreux événements sont organisés jusqu'à la fin de l'année afin de célébrer les 750 ans de la consécration de la Collégiale de Neuchâtel. Florian Schubert nous en dit plus.



**Florian Schubert**  
Pasteur dans la paroisse  
de Neuchâtel,  
réfèrent de la Collégiale

## Quel bilan tirez-vous des événements organisés depuis janvier ?

**FLORIAN SCHUBERT** Le culte de Pâques en Eurovision s'est très bien passé. Nous avons montré ce que nous faisons habituellement à la Collégiale, avec un style tradition réformée parfaitement assumé, des paroles et de la musique. Les réactions ont été enthousiastes, relevant notamment l'authenticité que nous y avons mise et notre sérieux.

Le 9 mai, le culte avec l'ordre de Saint-Jean, en présence du descendant des princes de Neuchâtel qui l'ont bâtie, s'est aussi très bien déroulé, avec là encore une Collégiale pleine jusqu'à la dernière chaise et des retours positifs. Cela faisait sens de l'inscrire dans ce lieu, d'autant plus avec l'inconstance du moment. Ce n'est pas la première fois que nous vivons des moments difficiles. On se sent portés par l'Histoire : nous avons été précédés et nous serons succédés.

Le 21 novembre, les Eglises suisses qui l'acceptent réceptionneront la Charte œcuménique signée en novembre dernier à Rome, avec la présence notamment de Rita Famos, présidente de l'Eglise évangélique réformée de Suisse, et de Charles Morerod, président de la Conférence des évêques suisses. Ce dernier, en tant qu'évêque de Lausanne, est le successeur de Guillaume de Champvent, qui avait consacré la Collégiale. La boucle sera ainsi bouclée : on fait la paix avec l'Histoire, on est fiers d'où l'on vient et de nos racines.

## La fête continuera ces prochains mois avec de multiples propositions pour tous les publics ?

L'idée est effectivement de partager cette Collégiale. Un anniversaire est toujours un prétexte. Celui-là nous donne une raison de faire un effort supplémentaire pour la remettre dans le conscient des gens, pour leur dire : « Elle est aussi pour vous ! »

## Les cultes de l'été seront également liés à ces 750 ans...

Oui, la série de neuf cultes – du 5 juillet au 30 août – couvrira les neuf siècles depuis le début de sa construction avec à chaque fois un thème fort par siècle développé, accompagné par un peu de musique de la même époque. Cette série mettra aussi en lumière les grandes étapes spirituelles de l'histoire de la Collégiale.

## Parlez-nous du cycle de conférences, dont le programme figure dans l'encadré.

Nous proposerons de tout : une visite archéologique, une liée à la Réforme, une autre sur les chanoines. Pierre de Salis animera celle consacrée à Berthe, qui est à l'initiative de la construction de la Collégiale, et parlera des représentations de Paul et de Pierre ainsi que de la Vierge Marie, à qui la Collégiale était dédiée jusqu'à la Réforme. La dernière conférence sera également l'occasion de vernir le livre écrit sur l'histoire et l'architecture du bâtiment.

## Qu'y a-t-il de prévu pour les plus jeunes ?

Les visites guidées pour les écoles ont fait le plein et nous les réitérerons sans doute à la rentrée. Le samedi 12 septembre sera une journée consacrée à la jeunesse, ouverte à tous, avec quelques éléments catéchétiques, mais surtout un tournoi de pétanque et d'autres animations. Le dimanche 13 sera consacré à l'enfance, avec notamment un culte qui mettra l'accent

sur les plus jeunes et les fera participer, mais aussi de nombreuses autres activités. Le programme sera officialisé à la rentrée.

## La culture ne sera pas oubliée avec de la musique et une exposition...

Une Schubertiade des 750 ans aura lieu le 20 septembre avec des concerts dans différents lieux autour de l'esplanade. Une conférence est prévue le 20 novembre dans le cadre du prix Farel sur le thème « Des lieux sacrés », avec simultanément une exposition de photographies de Christophe Florian de lieux sacrés du canton dans le cloître.

## Vous en êtes le pasteur réfèrent depuis 2020 et vous y avez votre bureau, quel est votre lien avec la Collégiale ?

C'est un immense honneur et une énorme chance de pouvoir y travailler, de s'inscrire dans cette histoire, de faire ma part. J'ai vécu le chantier d'avant la réouverture de 2022, alors on peut dire que je connais les entrailles du bâtiment. J'ai prêché ici pour la première fois lorsque j'étais encore étudiant à la faculté de théologie et je m'y suis marié. J'ai soin d'elle et elle me porte aussi. Ma femme dit parfois que c'est mon cinquième enfant... **▲ Anne Buloz**

## Le cycle de conférences

**4 sept :** « Visite archéologique de la Collégiale », par Christian de Reynier.

**22 oct :** « Le XXIII d'octobre fut ostée et abbatue l'idolâtrie... : le sac de la Collégiale à la Réforme », par Lionel Bartoli.

**12 nov :** « Un nouveau chapitre de l'histoire de la Collégiale. Qui étaient donc les chanoines de Neuchâtel ? » par Grégoire Oguey. **26 nov :** « Berthe et l'écharde. Un portail sous enquête théologique », par Pierre de Salis.

**10 déc :** « Guillaume Farel à la Collégiale », par Pierre-Olivier Léchoy.

## POINT DE VUE

## Lien avec la terre : persévérer sans se décourager



**Yvena Garraud Thomas**  
Pasteure dans la paroisse  
de La Côte et animatrice  
cantonale Terre Nouvelle

**ESPÉRANCE** Notre rapport à la terre se construit dans le concret de nos existences. Certains ont appris à reconnaître les légumes du jardin, à savourer une fraise cueillie à maturité ou à observer le rythme des saisons. Pour d'autres, les fruits et légumes se découvrent principalement sur les rayons des supermarchés.

Pourtant, le lien à la terre est une manière d'habiter le monde, d'être attentifs à ce qui nous nourrit, nous porte et nous entoure. Or, lorsque l'on parle d'écologie

aujourd'hui, ce n'est souvent plus de ce lien qu'il est question. On entend davantage parler de règles, de contraintes et d'obligations. Une écologie moralisatrice distribue parfois les bons et les mauvais points. Nos écogestes peuvent paraître dérisoires face à l'ampleur des défis. A cela s'ajoute le greenwashing, qui finit par décourager. Des personnes engagées s'épuisent. Des jeunes sombrent dans l'éco-anxiété.

C'est dans ce contexte que résonne la parole de l'apôtre Paul : « Ne nous lassons pas de faire le bien ; car si nous ne nous décourageons pas, nous aurons notre récolte au moment voulu. » (Galates 6, 9.)

Paul écrit à une communauté fatiguée.

Il invite à la persévérance, une manière d'être au monde, enracinée dans la confiance et dans la promesse qu'il y aura une récolte. Ce que nous semons aujourd'hui a de la valeur, même lorsque nous n'en voyons pas immédiatement les fruits. Cette parole nous inscrit dans le temps long de l'espérance. Alors, portés par l'Esprit, continuons à avancer. Ne nous lassons pas de nous émerveiller devant la beauté d'un paysage, de cultiver la gratitude pour cette terre qui nous nourrit.

La persévérance dont parle Paul est une réponse – à l'épuisement, au découragement, à la tentation du fatalisme – qui vient de la confiance que Dieu agit déjà dans ce monde qu'il aime tant. ▲

## La sélection COD

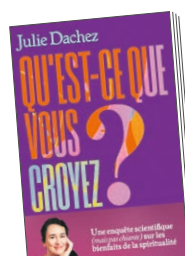
**LIVRE** Ce manuel aux allures de bande dessinée propose une introduction aussi sérieuse que ludique à la bioéthique. Il permet de revoir les dates et événements clés, les lois de bioéthique qui en découlent et d'en comprendre les principes et les enjeux. Les principaux problèmes de bioéthique contemporains (procréation médicalement assistée, fin de vie, don et greffe d'organes, thérapie génique, etc.) sont expliqués à travers des mises en situation concrètes. ▲

*Au cœur de la bioéthique. Comprendre les principes et les enjeux en BD,*  
Jean-François Bodart.  
Dunod, 2026, 96 p.



**LIVRE** Comment les expériences mystiques se manifestent-elles ? Peut-on vraiment, grâce à la foi, sortir grandi d'un traumatisme ? Julie Dachez mêle vulgarisation scientifique, témoignages et références à la pop culture pour expliquer comment la spiritualité peut nous aider à mieux vivre. Elle montre quels peuvent être ses bienfaits dans notre quotidien et, surtout, sur notre santé mentale. En s'appuyant sur la psychologie, l'anthropologie, les neurosciences et la famille Kardashian (ch oui!), elle sort des sentiers battus et invite à se demander : qu'est-ce que vous croyez ? ▲

*Qu'est-ce que vous croyez ? Une enquête scientifique (mais pas chiant) sur les bienfaits de la spiritualité,* Julie Dachez.  
Albin Michel, 2026, 320 p.



**DVD** Nous sommes en 1956. La rédactrice publicitaire Emmi Creola est chargée de commercialiser les produits d'une entreprise d'huiles alimentaires et invente le personnage fictif de Betty Bossi. La « cuisinière et femme au foyer de la nation » devient rapidement populaire et reçoit de nombreux courriers de fans. Au sein de l'agence, Emmi doit lutter contre la jalousie et la rancœur de ses collègues masculins, tout en continuant à être une mère et une épouse aimante, à l'image de son personnage fictif. Emmi est ainsi de plus en plus tiraillée entre sa carrière et sa famille. ▲

*Hallo Betty. L'histoire d'une femme en avance sur son temps,*  
Pierre Monnard.  
Ascot Elite Films, 2026  
110 min. Dès 10 ans.



## Infos pratiques

**Peseux** Grand-Rue 5A, 2034 Peseux, tél. 032 724 52 80, info@cod-ne.ch. Horaires : lundi et mercredi : 14h-17h30, mardi, jeudi et vendredi : 9h-11h30.

**La Chaux-de-Fonds** Numa-Droz 75, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch. Horaires : mardi 14h-16h, mercredi 10h-12h15 et 13h30-16h, jeudi 9h-11h.

Fermé les jours fériés et durant les vacances scolaires. Catalogue, plan d'accès, informations : tout est disponible sur [www.cod-ne.ch](http://www.cod-ne.ch).

# Actualités dans le canton

De nombreux événements sont annoncés dans l'agenda. Nous vous en proposons une sélection. Pour en savoir plus, consultez les pages des paroisses.



## Cultes en extérieur

**HORS LES MURS** Dans le jardin cossu d'un château ou dans celui plus classique d'un temple, dans de verts pâturages ou sur les galets d'une plage : chaque été, plusieurs cultes ont lieu en extérieur.

Le « culte patriotique » prendra place le dimanche 2 août, à 10h, dans le jardin du château d'Auvernier (au temple en cas de mauvais temps). Comme chaque année, la fanfare L'Avenir Auvernier l'accompagnera et il sera suivi d'un apéritif.

Une célébration-spectacle avec la participation du « théâtre Solidaire » vous sera proposée le dimanche 9 août, à 11h15, dans le jardin du temple Farel afin de se joindre au festival international des arts de la rue qui fera vibrer La Chaux-de-Fonds. Elle sera suivie d'un pique-nique.

Dans le cadre de la journée villageoise d'Auvernier, la paroisse célébrera le culte dans les pâturages le dimanche 30 août, à 11h15, à La Grande Sagneule. Un service de transport sera mis en place par la commune pour monter à 11h et redescendre dans l'après-midi, après la soupe aux pois qui suit (prendre sa vaisselle).

Enfin, comme chaque année, la paroisse du Joran organisera son culte de rentrée à la Pointe du Grain, à Bevaix (le dimanche 30 août à 10h). Les enfants et les jeunes participeront à l'animation. Pensez à prendre un siège et un verre pour l'apéritif. ▲ A. B.

## Randonnées thématiques

**TÉMOINS** Après les cultes en randonnée et les balades méditatives, Véronique Tschanz Anderegge lance une nouvelle offre qui allie le mouvement et la réflexion : trois randonnées « Sortir du cadre ». Trois thèmes différents seront abordés, avec chaque fois la présence de personnes qui témoigneront. « L'idée est d'aborder une thématique avec une personne invitée qui partagera son vécu et ensuite d'avoir un temps d'échange sur le sujet. Je suis persuadée que la nature aide à comprendre bien des choses, et qu'elle nous donne aussi des leçons de vie », précise la pasteure. Durant la première randonnée, Johanna Fragnière expliquera ses difficultés quotidiennes dues à la maladie à corps de Lewy dont souffre son mari. Deux migrants parleront de leurs racines lors de la deuxième. La troisième invitera à se questionner : comment peut-on vivre mieux, mais avec moins ? La climatologue neuchâteloise Célia Sapart abordera le rapport entre le climat et la surconsommation avec en perspective « un avenir souhaitable ». ▲ A. B.

**Les samedis 18 juillet, « Le deuil blanc », 15 août, « Les racines », et 19 septembre, « Vivre mieux avec moins ». De 10h à 15h, au départ de la gare de Môtiers, marche effective de 2h30. Infos : veronique.tschanzanderegge@eren.ch, 079 311 17 15.**

## SIAJ : une « année labo »

**JEUNESSE** Le Service interparoissial d'accompagnement de la jeunesse (SIAJ) a été lancé officiellement le 1<sup>er</sup> juillet 2025. L'équipe – Esther Berger, Constantin Bacha, Quentin Beck, Jean-Marc Leresche, Frédo Siegenthaler et Micha Weiss – coordonne les activités destinées aux adolescent-es et jeunes adultes (de 12 à 20 ans) de tout le canton en repensant les pratiques afin de les adapter à leurs besoins et aux réalités ecclésiales.

L'année 2025-26 a été pensée comme une phase de transition, permettant d'assurer la continuité des activités existantes tout en préparant une nouvelle organisation. Celle à venir sera une « année labo », durant laquelle différentes formules seront testées. Plusieurs activités sont déjà pensées. Le 12 septembre, un après-midi « cool » sera proposé dans le cadre des festivités du 750<sup>e</sup> anniversaire de la consécration de la Collégiale. Le week-end des 21-22 novembre, les uns vivront le festival BREF, à Martigny, d'autres profiteront des projections du prix Farel à Neuchâtel : deux occasions de voir la foi en mouvement. Le mouvement, c'est ce que souhaite insuffler le SIAJ ; une mise en marche pour découvrir le Christ dans notre vie quotidienne. ▲ L'équipe du SIAJ

Plus d'infos sur [www.eren.ch/siaj](http://www.eren.ch/siaj).

# Neuchâtel : une pasteure interdite d'exercer

Pour la première fois de son histoire, l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel (EREN) a destitué l'une de ses ancien·nes pasteur·es pour manquements graves et répétés à la déontologie pastorale.

**MINISTÈRE** Le Synode a eu la lourde tâche de statuer sur l'avenir au sein de l'EREN de l'une de ses ancien·nes pasteur·es, accusée d'abus par deux femmes, lors de sa 199<sup>e</sup> session le 10 juin à la Maison de paroisse de Saint-Aubin. Plus de trois heures d'un débat difficile et émotionnel, à huis clos, ont été nécessaires à la trentaine de délégué·es pour parvenir à la décision inédite de lui retirer l'agrégation d'exercer, prise à une très large majorité. Plusieurs pasteur·es nous ont fait part de leur peine et leur souffrance face à cette situation, d'autant plus délicate qu'il s'agit d'une ancienne collègue. « Nous sommes une petite Eglise, nous nous connaissons tous ! Ce sont des moments difficiles. » La mise en cause a, en effet, exercé durant plus de vingt ans au sein de l'EREN, qui l'avait déjà suspendue le 9 avril. Il y a quelques années, celle qui est aussi sexologue avait rejoint l'Eglise vaudoise, qui nous a confirmé son récent licenciement, après l'avoir dans un premier temps également suspendue.

**Glissement vers une emprise spirituelle**  
L'une des victimes présumées s'est annoncée à l'Antenne de signalement activée par l'EREN en décembre 2025. Ce qui a abouti, en février dernier, à la création d'une commission d'enquête de quatre personnes, issues de l'Eglise réformée neuchâteloise, qui a entendu à la fois la pasteure et les deux victimes présumées. Ces entretiens ont débouché sur la suspension provisoire de l'ancienne pasteure neuchâteloise par le Conseil synodal. Seul le Synode pouvait lui retirer son droit d'exercer. Une décision prise sans attendre une décision de justice. « Nous avons pris en compte l'entière responsabilité de la situation, avec deux personnes plaignantes qui vivaient une situation de souffrance pas acceptable. Attendre n'aurait fait que prolonger leurs souffrances, dues aussi au fait de ne pas être reconnues.



© Anne Buloz

Les témoignages, les éléments et documents mis à notre disposition attestent clairement, si l'on se réfère au document de référence sur les questions déontologiques de l'Eglise réformée de Suisse (EERS), d'un glissement vers un cas d'emprise spirituelle, d'atteinte sexuelle et de harcèlement », précise Jacques Péter, membre du Conseil synodal, l'organe exécutif de l'EREN.

La pasteure, qui conteste tous les faits qui lui sont reprochés, est accusée d'atteinte à la dignité du ministère pastoral conformément à l'article 194a du Règlement général. Le Synode a reconnu son comportement « comme étant en désaccord avec la déontologie pastorale et comme portant atteinte à la dignité du ministère au sein de l'EREN », ce qui l'a conduit à adopter les résolutions qui lui étaient soumises dans le cadre de cette procédure déontologique. L'accusée est parallèlement sous le coup d'une plainte pénale dont les chefs d'inculpation retenus sont l'abus de détresse, le harcèlement et l'atteinte à l'honneur.

▲ Anne Buloz

## Comptes dans le rouge

Faut-il se réjouir d'un déficit de seulement 200 000 fr. ? interroge Jacques Péter, chargé du dicastère Finances et immobilier, en préambule du rapport sur les comptes 2025. Ce déficit modéré est dû à une réévaluation complète du patrimoine immobilier. La situation financière de l'EREN « ne va pas mieux », le nouveau plan comptable « cachant une partie du résultat d'exploitation, un déficit de plus de 1 million de francs », poursuit Jacques Péter.

Les pertes financières tournent autour du million de francs « depuis cinq-six ans ». De quoi susciter « des inquiétudes ». « La situation est bien sûr préoccupante. Même avec le nouveau tableau des postes, avec des charges de personnel à la baisse, on ne réussit pas à atteindre l'équilibre ni même à réduire notre déficit. L'une des causes en est l'érosion de la contribution ecclésiastique, qui baisse d'environ 200 000 fr. par an. » L'EREN compte sur l'analyse en cours de son patrimoine immobilier – conséquent – afin de réussir à accroître ses rendements immobiliers, car elle « ne souhaite pas remettre en cause sa mission pour la population neuchâteloise ». ▲ A. B.

## NEUCHÂTEL

### SITE INTERNET

www.eren.ch/neuchatel.

### RENDEZ-VOUS

#### Cultes

Voir page 38.

#### Groupe « café-partage »

**Mardi 30 juin, 9h-11h**, temple de La Coudre (salle de paroisse), bus ligne 107, arrêt La Coudre. Ce groupe propose un temps de méditation et de prière, suivi d'un moment de convivialité. Un mardi par mois (en général le dernier). Informations : Françoise Arnoux Liechti, 079 431 26 37.

#### Méditation silencieuse

**Mercredis 1<sup>er</sup> et 8 juillet, 5 et 12 août, 18h15-19h45**, salle des pasteurs, rue de la Collégiale 3, Neuchâtel. Informations : Thérèse Martahler, 032 730 29 36, marthaler09@gmail.com.

#### Méditation hebdomadaire

**Jeu-dis 2 et 9 juillet, 20 et 27 août, 10h-11h**, Centre paroissial aux Valangines, salle jaune, 1<sup>er</sup> étage. Informations : Pierre Bridel, 032 721 47 19, pierre.bridel.ne@gmail.com.

### CONTACTS

**Président de paroisse :** Jérôme Siffert, paroisse.ne@eren.ch.

**Secrétariat :** Liliane Paupe, faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-me, ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

### La Collégiale

**NEUCHÂTEL Dimanches 5, 12, 19 et 26 juillet** ainsi que **2, 9, 16, 23 et 30 août**. Neuf cultes pour neuf siècles. Une série de célébrations qui mettent en lumière les grandes étapes spirituelles de l'histoire de la Collégiale.



750<sup>e</sup>  
Anniversaire de  
la consécration  
de la Collégiale



**Ministres :** Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch. Zachée Betche, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch. Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

**Aumônerie des homes :** Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

**Lieux de vie. Nord :** Ermitage, Valangines.

**Sud :** Collégiale, Temple du Bas.

**Est :** Maladière, La Coudre, Chaumont.

**Ouest :** Serrières.

## LE JORAN

### SITE INTERNET

www.lcjan.ch.

### ACTUEL

#### Fête nationale

**Vendredi 31 juillet**, soirée. Pour la 4<sup>e</sup> année consécutive, la paroisse se joint à deux autres sociétés locales pour organiser la fête au Port du Petit Cortaillod. Un appel est lancé pour la recherche de bénévoles. Merci de vous adresser à Daniel Schneider (tél. 079 471 36 11) si vous avez un peu de temps à offrir.

### Pavés en folie

**LE JORAN** Lors de la manifestation du **5 septembre**, une permanence d'accueil par des bénévoles sera organisée sur le parvis du temple de Boudry, **entre 10h et 17h**. Vous serez accueilli-es avec le sourire. Une boisson et des gourmandises vous seront offertes. Dans le chœur du temple, le photographe neuchâtelois David Robert exposera quelques-unes de ses œuvres. Si vous avez un peu de temps pour assurer une permanence de 90 minutes, contactez Christine Phébadé.



#### Repas canadien et grillades

**Dimanche 9 août, 11h30**, après le culte, à la cure des Vermondins. Chacun-e apportera de quoi grignoter et griller. Informations : Catherine Biedermann.

#### Stand paroissial au marché

**Samedi 22 août, 9h-13h**, Boudry. Comme chaque mois, livres, tresses et pâtisseries vous seront proposés. La fête se poursuivra avec le repas de paroisse au Foyer de la salle de spectacles. **Dès 10h**, gaufres, pâtisseries et café. **Dès 11h30**, assiette froide, jambon et salades mixtes, pâtisseries maison. Vente des tickets sur place. Prix 15 fr. Informations : Carole Lopez.

#### Culte de rentrée

**Dimanche 30 août, 10h**, Pointe du Grain, Bevaix. La communauté est invitée à célébrer le culte en extérieur. Les enfants et les jeunes participeront à l'animation du culte. Pensez à prendre un siège et un verre pour l'apéro. Encourageons le covoiturage en proposant des places dans les voitures.

#### Braderie

**Samedi 5 septembre**, Saint-Aubin. Stand paroissial de gaufres à la braderie. Informations : Sophie Wyss.

#### Présidence du Conseil paroissial

Christine Landry devient présidente ad interim après le retrait de Jacques Laurent le 5 mai dernier. Elle pourra compter sur les membres du conseil pour la soulager dans les nombreuses tâches qui incombent à cette fonction. Dès le mois d'août, le Conseil de paroisse travaillera sur le modèle de la gouvernance partagée.

#### Cène à domicile

Dans le cadre des communautés bienveillantes, un service de proximité est proposé aux personnes qui ne peuvent plus se rendre au culte. Lors d'une mini-célébration, nous vivons la liturgie de la sainte cène avec la personne qui nous reçoit chez elle. Si vous souhaitez recevoir la sainte cène à domicile, prenez contact avec Christine Phébadé au 079 248 34 79.

### RENDEZ-VOUS

#### Cultes

Voir page 38.

**Chaîne de prière**

**Lundi 17 août, 17h**, Maison de paroisse de Cortaillod. Informations : Christine Landry et Christine Phébade.

**Groupe Partages**

Pause estivale. Reprise **le mardi 1<sup>er</sup> septembre** à la Maison de paroisse de Cortaillod **de 18h à 20h30**. Repas canadien **à 18h**. Autour des textes qui rythment notre vie de foi, chacun-e s'exprime librement sur les thèmes abordés au cours de la soirée. Informations : Christine Landry.

**Café communautaire Cortaillod**

**Chaque mardi, 9h30-11h**, Maison de paroisse. Un espace convivial ouvert à toutes et à tous. Informations : Margrit Spichiger.

**JEUNESSE****Passeport KT**

Les jeunes du Passeport KT vivront leur camp annuel **du 9 au 15 août** sur le thème

de « Bienvenue à Thiercelieux » et animeront le culte du **16 août** au temple de Colombier **à 10h**. Inscription sur le site paroissial (onglet Jeunesse/Passeport KT 2025-2026, lire le flyer en page 39).

**Samedi des enfants**

Nouvelle année scolaire, nouveau programme : première matinée **le samedi 29 août, de 9h30 à 11h30**. Le lieu et le thème ne sont pas encore définis. Cette journée sera vécue avec les ados du Passeport KT. Le culte de rentrée paroissial et inter-générationnel sera célébré **le dimanche 30 août** à La Pointe du Grain. Informations : Christine Phébade et Cécile Malfroy.

**Activités jeunesse**

Les paroisses sont de plus en plus confrontées à la difficulté de contacter les familles protestantes, car les fichiers paroissiaux ne sont plus à jour. Si vous souhaitez inscrire votre enfant ou votre ado à l'une des activités « Jeunesse » et que

vous n'avez pas reçu de courrier d'ici fin août, veuillez contacter le secrétariat de paroisse à Cortaillod ou consulter notre site paroissial.

**CONTACTS**

**Présidence du conseil paroissial**: Christine Landry, présidente ad interim, 079 290 17 10, chris.landryschopfer@gmail.com.

**Secrétariat**: place du Temple 17, 2016 Cortaillod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.

**Aumônerie des homes**: Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

**Modératrice**: Sylvane Auvinet, pasteure, 078 657 77 84, sylvane.auvinet@eren.ch.

**Diaconie et visites**: Christine Phébade Yana Bekima, permanente laïque, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch.

**Enfance**: Cécile Mermod Malfroy, pasteure, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

**Repas canadien et grillades  
à la cure des Vermondins  
le dimanche 9 août  
après le culte**



Chacun-e apporte de quoi  
grignoter et griller



**eren**  
PAROISSE RÉFORMÉE  
LE JORAN

**eren**  
PAROISSE RÉFORMÉE  
LE JORAN

**Repas de paroisse  
au Foyer**

**Samedi 22 août durant  
le marché**

**Dès 10h, gaufres, pâtisseries,  
café**

**Dès 11h30, repas  
Assiette jambon et  
salade mixte 15 chf**

**Assiette végétarienne 10 chf**

**Soutien à la caisse paroissiale**

## LA BARC

### SITE INTERNET

www.eren.ch/barc.

### ACTUEL

#### Repas communautaire

- **Dimanche 28 juin**, Maison de paroisse de Bôle. Sans inscription.
- **Samedi 4 et dimanche 5 juillet**, au bunker. Possibilité de manger ensemble.
- **Dimanche 30 août**, Grande Sagneule, possibilité de manger ensemble.

#### La BARC au Bunker

**Samedi 4 et dimanche 5 juillet, 11h30-20h**, sur la plage d'Auvernier. Les habitants d'Auvernier le savent, le Bunker est la buvette qui se trouve sur la plage et qui est tenue, les week-ends d'été, par les sociétés locales du village, à tour de rôle. Forte du succès rencontré les années passées, La BARC remet le couvert. Le principe : la buvette est ouverte, de la petite restauration est proposée, tout le monde est bienvenu. Des tables accueillent les joueurs de cartes, les baigneurs, les flâneurs. Une telle journée est évidemment tributaire du temps. Espérons que cette année encore, le soleil baignera cette journée. Toute bonne volonté est bienvenue pour servir au bar, confectionner un cake, aider aux rangements ou simplement consommer. S'adresser aux pasteurs.

#### Culte patriotique au château d'Auvernier

**Dimanche 2 août, 10h**, dans le jardin du château ; au temple d'Auvernier en cas de mauvais temps. Comme chaque année, la paroisse est accueillie dans le jardin du château pour une célébration patriotique, avec la fanfare L'Avenir d'Auvernier, suivie d'un apéritif. Un grand merci à tous ceux et celles qui œuvrent à la réussite de cette tradition.

#### Culte à La Grande Sagneule

**Dimanche 30 août, 11h15**, La Grande Sagneule. Dans le cadre de la journée villageoise Auvernier, la paroisse célèbre le culte dans les pâturages. Un service de transport est en principe mis en place par la commune pour monter à 11h et redescendre dans l'après-midi, après le culte et la soupe aux pois qui suit (prendre sa

propre vaisselle). Ceux qui désirent redescendre tout de suite après le culte trouveront des places dans des véhicules privés.

#### Marché Partage et Découvre

**Judi 17 septembre, 19h-21h**, Maison de paroisse de Bôle (rue de la Moraine 5). Partage et Découvre est une activité interparoissiale qui concerne également les paroisses du Val-de-Ruz et du Val-de-Travers. Inscriptions obligatoires jusqu'au 11 septembre. Informations : Bénédicte Gritti, 032 842 57 49 ou benedicte.gritti@eren.ch.

### RENDEZ-VOUS

#### Cultes

Voir page 38.

#### Cafés contacts Colombier

**Chaque lundi, 9h-10h30**, rue de la Gare 1, Colombier.

#### Cafés contacts Bôle

**Chaque jeudi, 9h-10h30**, Maison de paroisse de Bôle.

### CONTACTS

**Président de paroisse** : Yves-Daniel Cochand, 078 770 55 45, yves-daniel@cochand.ch.

**Ministres de paroisse** : Diane Friedli, pasteure, 032 841 23 06, diane.friedli@eren.ch ; Bénédicte Gritti, pasteure, 032 842 57 49, benedicte.gritti@eren.ch.

**Aumônerie des homes** : Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

**Location de la Maison de paroisse de Bôle et de la salle de paroisse de Colombier** : www.eren.ch/barc, Anne Courvoisier, ma-ve 14h-17h, 078 621 19 62, annel.courvoisier@gmail.com.

## LA CÔTE

### SITE INTERNET

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site de la paroisse, www.eren.ch/cote.

### ACTUEL

#### Camp des aînés à Saas Grund

**Du dimanche 23 au vendredi 28 août.**

Informations : Isabelle et Marcel Allemann, 079 228 70 05.

#### « The Chosen », saison 4 au cinéma

**Judis 27 août, 3, 10 et 17 septembre, 20h15** (ouverture des caisses trente minutes avant), cinéma Apollo 1 Neuchâtel. Une proposition œcuménique pour le visionnage de deux épisodes par soirée. Réservation (10 francs le billet par soirée) sur le site : neuchatelchosen.org.

### RENDEZ-VOUS

#### Cultes

Voir page 38.

#### Partages autour de la Bible

**Lundi 31 août, 17h-18h**, Maison de paroisse de Pesieux.

#### Prière œcuménique

**Chaque mardi, 9h-9h30**, église catholique de Pesieux. Excepté pendant les vacances scolaires.

#### Le Hamac

**Un ou deux mercredi(s) par mois, 19h30-21h**. Si vous êtes intéressés, contactez Hyonou Paik.

### JEUNESSE

#### Culte

#### de l'enfance

**Vendredi 4 septembre, 16h30-17h30**, salle de paroisse de Corcelles. Reprise, accueil dès 16h.

## Temps convivial pendant l'été

**LA CÔTE** Durant l'été, chaque culte sera suivi d'un moment convivial. Nous ouvrirons cette période par un repas communautaire, **le dimanche 28 juin**, à la sortie du culte, et la clôturerons par un autre repas, **le dimanche 16 août**, au jardin de la cure de Corcelles. Chacun-e est invité-e à apporter quelque chose à partager. Entre ces deux dates, un apéritif d'été sera offert à la sortie de chaque culte, à Pesieux comme à Corcelles.

**Eveil à la foi et Mission KT**

Eveil à la foi (3 à 6 ans, reprise en octobre), Mission KT (7 à 9 HarmoS, reprise mi-septembre), informations et inscriptions auprès de Hyonou Paik.

**KT 1 et KT 2**

Reprise en septembre. Consulter le site: [www.eren.ch/cote/jeunesse](http://www.eren.ch/cote/jeunesse). Contact: Yvena Garraud Thomas.

**CONTACTS**

**Présidente de paroisse:** Martine Schläp-  
py, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch.  
**Ministres:** Yvena Garraud Thomas,  
pasteure, 032 731 14 16, yvena.  
garraudthomas@eren.ch; Hyonou Paik,  
pasteur, 032 731 22 00, hyonou.paik@  
eren.ch.

**Aumônerie du home:** Stéphane Hervé,  
pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@  
eren.ch.

**L'ENTRE-DEUX-LACS****SITE INTERNET**

Plus d'infos sur les activités sur [www.entre2lacs.ch](http://www.entre2lacs.ch).

**ACTUEL****Cultes spéciaux**

- **Dimanche 23 août**, temple de Saint-Blaise: **10h**, culte unique suivi des baptêmes au lac dans la petite crique après le pont en direction d'Hauterive.
- **Dimanche 30 août**, Centre paroissial de Cressier: **10h**, culte unique d'accueil des nouveaux catéchumènes.

**Ramassage papier au Landeron**

**Samedi 22 août.** Nous invitons la population à mettre son papier en paquets ficelés, au bord de la route, **avant 8h** du matin. Cette action en faveur de la paroisse, lieu de Vie du Landeron, est un apport financier important. Nous remercions d'avance toutes les personnes qui viendront nous aider! Le rendez-vous est fixé à **8h30** sur la place de parc vers le terrain de foot. Pour plus d'informations, contactez l'un des pasteurs ou le secrétariat.

**RENDEZ-VOUS****Cultes**

Voir page 38.

**Prière pour la paroisse**

**Jeudi 2 juillet et 6 août, 20h-21h**, chapelle de Saint-Blaise (Grand-Rue 15). Chaque premier jeudi du mois.

**Moment de partage et prière**

**Vendredi 3 juillet et 7 août, 19h30-21h**, temple de Lignièrès. Chaque premier vendredi du mois.

**«Ora et Labora»**

**Chaque lundi, 7h15**, chapelle de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Moment de prière et méditation pour commencer la semaine.

**Café du partage et de l'amitié**

**Chaque mercredi, 9h**, Centre paroissial réformé de Cressier, rencontres œcuméniques.

**JEUNESSE****Catéchisme 2026-2027**

Le parcours Alpha KT qui commence en septembre est un plus dans cette période charnière où les jeunes se cherchent. En compagnie d'une équipe enthousiaste, ils auront l'occasion de découvrir ensemble des choses sur eux-mêmes, les autres et Dieu. N'hésitez pas à contacter le pasteur Frédo Siegenthaler pour toute question.

**Accueil enfants****mardi midi**

**Tous les mardis (sauf vacances scolaires), 12h-13h45**, Foyer de Saint-Blaise. Encadré par une équipe, avec des jeux et des activités, pour les enfants dès la 9<sup>e</sup>H, pour qu'ils ne mangent pas seuls à la maison! Chaque enfant apporte son pique-nique. Gratuit et ouvert à tous. Informations et inscriptions auprès de Ruth Letare, 079 872 25 18 (flyer sur le site).

**Les Bourdons**

**Chaque dimanche, 10h**, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Pour les enfants de 0 à 6 ans. Les Bourdons ont également lieu à Cressier lors des cultes uniques à Cressier.

**Bee Happy**

**Chaque dimanche, 10h**, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Pour les enfants de la 3<sup>e</sup>H à la 6<sup>e</sup>H. Les enfants participent d'abord à la louange au culte. Bee Happy a également lieu à Cressier lors des cultes uniques.

**La Ruche et La Ruche event's**

Pour les enfants de la 7<sup>e</sup>H à la 10<sup>e</sup>H. Informations sur le site internet.



Collégiale de Neuchâtel.

**CONTACTS**

**Président de paroisse:** Jonathan Thomet, jonathan.thomet@gmail.com.

**Ministres, Le Landeron-Lignièrès:** Frédo Siegenthaler, pasteur, 079 733 74 78, frederic.siegenthaler@eren.ch.

**Cornaux-Cressier-Thielle-Wavre-Enges:** Ruth Letare, diacre, ruth.letare@eren.ch.

**Saint-Blaise-Hauterive-Marin:** Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch.

**Animateur de jeunesse:** Gaëtan Broquet, 079 949 04 80.

**Aumônerie des homes:** Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch ; Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

**VAL-DE-RUZ**

**SITE INTERNET** [www.eren.ch/vdr](http://www.eren.ch/vdr).

**RENDEZ-VOUS****Cultes**

Voir page 38.

**Groupe de partage et de réflexion**

**Chaque dernier mardi, 10h-11h**, salle de paroisse de Coffrane. Infos: Esther Berger.

**CONTACTS**

**Président de paroisse:** Christian Hostettler, 079 228 76 31, info.hostettler@bluewin.ch.

**Ministres:** Esther Berger, pasteur, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch ; Isabelle Hervé, pasteur, 079 320 24 42, isabelle.herve@eren.ch ; Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch ; Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

**Responsable de l'enfance:** Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

**Secrétariat:** ma et ve 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.

**Aumônerie des homes:** Stéphane Hervé, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

**VAL-DE-TRAVERS****SITE INTERNET**

[www.eren.ch/vdt](http://www.eren.ch/vdt).

**RENDEZ-VOUS****Cultes**

Voir pages 38 et 39.

**Club de Midi**

**Mardi 18 août, 12h**, repas, CORA, rue du Patinage 1, Fleurier. Réservation par téléphone au 032 886 46 20 (du mardi au vendredi de 9h à 12h) au plus tard le vendredi précédant le repas. Prix: 15 francs (entrée, plat, dessert, boissons et café).

**Rencontre du groupe « Pour tous »**

**Mercredi 19 août, 11h30**, Foyer La Colombière, Travers. Ouvert à tous. Repas. Prix du repas: 15 francs. Inscription: Eliane Flück, 032 863 27 32 ou 079 401 35 39 ou Marlise Baur, 032 863 20 57 ou 079 603 59 40.

**Repas des vendredis midi**

**Vendredis 21 et 28 août, 12h**, cure de Couvet, repas simple préparé par un cuisinier bénévole. Collecte au profit des projets Terre Nouvelle. Sans inscription.

**Prier ensemble**

**Le deuxième lundi de chaque mois, 18h-19h**, cure de Couvet, Grand-Rue 25.

**Bric-à-brac**

**Fermeture estivale du lundi 29 juin au samedi 1<sup>er</sup> Août inclus. Ouvert chaque mercredi, 14h-16h30, chaque jeudi, 9h-11h30, chaque samedi, 10h-12h**, Grand-Rue 6, Couvet.

**Randonnées à thèmes**

**VAL-DE-TRAVERS** « Sortir du cadre » avec les randonnées de Véronique Tschanz Anderegg: trois samedis – trois thèmes – quatre témoignages, **de 10h à 15h**, au départ de la gare de Môtiers pour une marche effective de deux heures trente.

**Samedi 18 juillet:** « Le deuil blanc ». Quand l'être cher est vivant mais loin de la réalité, avec Johanna Fragnière.

**Samedi 15 août:** « Les racines », entre hier et aujourd'hui avec Aimé Kodo et Aryan Haqdu.

**Samedi 19 septembre:** « Vivre mieux avec moins », comment se construire un avenir souhaitable, avec Célia Sapart. Plus d'informations: veronique.tschanzanderegg@eren.ch ou 079 311 17 15 et lire en page 27.



Collégiale de Neuchâtel.

**CONTACTS**

**Présidente de paroisse :** Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch.

**Secrétariat :** Grand-Rue 7, 2114 Fleurier, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.

**Ministres :** Guillaume Klausner, pasteur, 079 794 21 63, guillaume.klausner@eren.ch; Véronique Tschanz Anderegg, pasteur, 079 311 17 15, veronique.tschanzanderegg@eren.ch; Micha Weiss, pasteur, 078 639 04 97, micha.weiss@eren.ch; Martine Robert, diacre, aumônerie EMS, martine.robert@eren.ch; Sébastien Berney, diacre, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

**Blog paroissial :** www.eren.ch/vdt.

**LA CHAUX-DE-FONDS****SITE INTERNET**

www.eren-cdf.ch.

**ACTUEL****Culte à la plage**

**Dimanche 9 août, 11h15**, dans le jardin de Farel (en cas de pluie dans le temple Farel), c'est l'été et la ville de La Chaux-de-Fonds vibre au son des arts de la rue. Nous nous joignons à cette fête en vous proposant une célébration spectacle avec la participation du « théâtre Solidaire ». Une occasion d'inviter vos amis·es. Or-

ganisation : Gaël Letare, Elodie Amez-Droz et Françoise Dorier, Eric Develey pour la musique. Célébration suivie d'un pique-nique tiré des sacs. Informations : Gaël Letare (lire le visuel ci-dessous).

**Célébration du Réseau évangélique**

**Dimanche 23 août, 10h**, Temple Farel. Célébration suivie d'un pique-nique à partir de **12h15** à la chapelle des Bulles, uniquement par beau temps. Chacune et chacun est invité à se joindre au pique-nique (tiré des sacs), organisé par le Réseau évangélique de La Chaux-de-Fonds, dont notre paroisse est membre amical. Apportez : viande (gril à disposition), nourriture, boissons, chaises, couverture. Informations : Françoise Dorier.

**Parole et Musique**

**Dimanche 30 août, 9h45**, temple Saint-Jean. Célébration avec pour thème « Mystérieux serpent... ». Un trésor de mots, un trésor de musique, se rencontrent et dialoguent en chemin vers la Source. Avec la participation de Stephan Berger, serpent (instrument historique du XVI<sup>e</sup> siècle), Vincent Greub (orgue) et Francine Cuhe Fuchs (parole), lire le visuel ci-dessous.

**Visite à domicile**

Les pasteur·es, diacres et bénévoles

sont à votre disposition. Informations : directement auprès d'un·e ministre.

**RENDEZ-VOUS****Cultes**

Voir page 39.

**Fenêtre ouverte sur l'intérieur**

**Mardi 7 juillet, 18h30-19h30**, centre paroissial. Partager et nourrir sa foi : en avez-vous envie ? Besoin ? Groupe de réflexion et d'échanges à partir de la bible ou d'un autre support. Ouvert à chacun·e tous les premiers mardis du mois ! Informations : Francine Cuhe Fuchs et Lilianne Dubois, 032 926 20 47.

**Le lien de prière**

**Lundis 17 et 31 août, 19h30-21h30**, alternativement chez Nicole Bertallo et Juliette Leibundgut. Informations : Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

**Partage biblique**

**Mardi 25 août, 14h**, chapelle mennonite des Bulles. Pour réfléchir, partager, discuter autour d'un texte biblique. Soyez tous et toutes les bienvenus. Si vous avez besoin d'une place dans une voiture, n'hésitez pas à contacter Françoise Dorier.

**Req'EREN - Activités asile**

Les activités sont actuellement en pause.

**Tous en scène**

**9 août 2026, 11h15** éren

**CÉLÉBRATION - THÉÂTRE - MUSIQUE**

**THÉÂTRE SOLIDAIRE**

ORGANISATION : GAËL LETARE, ELODIE AMEZ-DROZ & FRANÇOISE DORIER, ÉRIC DEVELEY POUR LA PARTIE MUSICALE

C'EST L'ÉTÉ ET LA VILLE DE LA CHAUX-DE-FONDS VIBRE AU SON DES ARTS DE LA RUE. NOUS NOUS JOIGNONS À CETTE FÊTE EN VOUS PROPOSANT UNE CÉLÉBRATION SPECTACLE AVEC LA PARTICIPATION DU "THÉÂTRE SOLIDAIRE". UNE OCCASION D'INVITER VOS AMIS·ES !

**DANS LES JARDINS DE FAREL**  
EN CAS DE PLUIE DANS LE TEMPLE FAREL

CÉLÉBRATION SUIVIE D'UN PIQUE-NIQUE TIRÉ DES SACS  
INFOS : GAËL LETARE 079/871 50 30

RUE DU TEMPLE-ALLEMAND 25, 2300 LA CHAUX-DE-FONDS

**éren**  
PAROISSE RÉFORMÉE  
LA CHAUX-DE-FONDS

**PAROLE et MUSIQUE**

un trésor de mots  
un trésor de musique  
se rencontrent et dialoguent  
en chemin vers la Source

Thème : *Mystérieux serpent*

Stephan Berger, serpent  
(instrument historique du XVI<sup>e</sup> siècle)  
Vincent Greub, orgue  
Francine Cuhe Fuchs, parole

Dimanche  
30 août 2026, 9h45  
Temple St-Jean  
(rue de l'Helvétie)

L'atelier de français du mercredi matin reprendra le 26 août à l'horaire habituel, **de 9h à 11h**.

### Repas de l'amitié

**Chaque mercredi, dès 12h15**, centre paroissial. Pas de repas du **8 au 22 juillet**. Les repas reprennent le **29 juillet**. Un repas ouvert à toutes et à tous est servi, offert avec la possibilité de participer aux frais. Il est habituellement suivi d'un temps de discussion et de partage ou de jeux. Un temps de méditation est proposé **de 11h40 à 12h**, à la chapelle au 2<sup>e</sup> étage. Vous êtes également les bienvenus si vous désirez participer à la mise en place ou aider en cuisine **dès 10h30**. Restez le temps que vous voulez ! Informations : Gaël Letare.

### Prière pour un renouveau de nos Eglises

**Chaque jeudi, 9h30-10h30**, temple Saint-Jean. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

### CONTACTS

**Secrétariat:** Temple-Allemand 25, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, erencdf@eren.ch.

**Location des temples et des salles:** Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, eren-locationcdf@eren.ch.

Le secrétariat sera fermé durant les vacances **du 20 juillet au 9 août**.

## LES HAUTES JOUX

### SITE INTERNET

www.hautesjoux.ch.

### RENDEZ-VOUS

#### Cultes

Voir page 39.

#### Après-midi Bla-bla

**Chaque 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> lundi du mois, 14h30-17h**, salle de paroisse des Brenets. Vous aimez jouer aux cartes ou à d'autres jeux ? Vous aimez bricoler, tricoter ou crocheter ? Vous trouveriez sympa de partager des moments ludiques ou créatifs autour d'un thé ou d'un café ? Ve-

nez faire un brin de caouette et rompre la solitude ! Et pour que vous soyez parfaitement à l'aise, une tirelire vous permettra de participer aux frais. Une petite équipe se réjouit de partager ces moments avec vous ! Informations : Marianne Hirschy, 032 932 10 31.

### Soirée de prière de l'Alliance évangélique des Ponts-de-Martel

**Chaque mardi, 20h**, salle de paroisse des Ponts-de-Martel.

### JEUNESSE

#### Eveil à la foi

**Quelques samedis par an, à 10h30**, à la salle de paroisse des Brenets (rue du Lac 24). Animation préparée pour les enfants de 2 à 5 ans et leurs familles plus un ou deux cultes de famille par an. Informations : Nathalie Leuba, 079 725 19 44.

#### Enfance

Informations : secrétariat paroissial, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

#### KT

Informations : Quentin Beck, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch.

#### Groupe « Fire Spir'it »

**Groupe de jeunes**, Les Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région

dès 10 ans. Informations : Anaëlle von Allmen, 077 464 64 93.

#### Groupe « Tourbillon »

Pour les jeunes de 11 ans à 14 ans. Informations : Quentin Beck, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch.

### CONTACTS

**Président de paroisse:** Julien von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

**Secrétariat:** lu 13h30-17h, ma 7h-10h30, me 7h-12h, Grand-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

**Ministres et permanents:** Quentin Beck, pasteur, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch ; Christine Hahn, pasteur, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch ; Gaël Letare, diacre, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch.

**Aumônerie des homes:** Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

## DON CAMILLO

### SITE INTERNET

www.montmirail.ch.

### CONTACT

Communauté Don Camillo, Anina Thalmann, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00.



Collégiale de Neuchâtel.

---

## GRANDCHAMP

---

**SITE INTERNET**

[www.grandchamp.org](http://www.grandchamp.org).

**Info générale**

Vous pouvez prier en communion avec nous via internet sur [www.grandchamp.org/prier-avec-nous](http://www.grandchamp.org/prier-avec-nous).

**Prière commune**

**Chaque jour, 7h15** (sauf le lundi), **12h15, 18h30 et 20h30**.

**Eucharistie**

**Chaque jeudi, 18h30, et dimanche** (en général), **7h30**.

**Journées de prière contemplative**

Interrompre le quotidien pour se retrouver dans le simple fait d'être ici et maintenant, d'être attentif à soi-même et à la présence de Dieu dans nos vies. Méditer ensemble et faire l'expérience de la force de la prière en communauté. Animation: Sœurs Sonja et Embla

**Vendredi 14 août**. Pour des personnes qui ne connaissent pas encore la prière

contemplative et désirent la découvrir.

**Samedi 15 août**. Pour des personnes qui ont déjà participé à des exercices contemplatifs.

Il est possible de combiner ces deux journées ou de prolonger votre séjour jusqu'au dimanche. Pour plus d'informations et inscription: [accueil@grandchamp.org](mailto:accueil@grandchamp.org).

**CONTACT**

Communauté de Grandchamp, 2015 Areuse, 032 842 24 92, [accueil@grandchamp.org](mailto:accueil@grandchamp.org).

**Facebook:** [www.facebook.com/communautegrandchamp](http://www.facebook.com/communautegrandchamp).

**CONTACTS**

**Secrétariat:** Marie-Claude Némitz, [marie-cl.nemitz@bluewin.ch](mailto:marie-cl.nemitz@bluewin.ch).

**Aumônier:** Michael Porret, [michael.porret@hotmail.fr](mailto:michael.porret@hotmail.fr).

---

## FONDATION EFFATA

---

**Maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole:** Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, [fondation-effata@bluewin.ch](mailto:fondation-effata@bluewin.ch).

---

## AUMÔNERIE

### DES SOURDS ET

### MALENTENDANTS

**RENDEZ-VOUS****Visite du MIR à Genève**

Sortie d'été de la communauté: visite du Musée international de la Réforme à Genève. Pour plus d'informations, contactez l'aumônier.

---

## CSP NEUCHÂTEL

---

**Neuchâtel:** rue des Parcs 11.

**La Chaux-de-Fonds:** rue du Temple-Allemand 23.

**Tél.** 032 886 91 00.

**Courriel:** [csp.neuchatel@ne.ch](mailto:csp.neuchatel@ne.ch).

**Horaires:** lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30.

**Site internet:** [www.csp.ch/neuchatel](http://www.csp.ch/neuchatel).



Collégiale de Neuchâtel.

## À VOTRE SERVICE

**Site internet:** [www.eren.ch](http://www.eren.ch).

### Secrétariat général de l'EREN

**Ouverture:** lu-je 8h30-11h30 et 14h-16h30, ve 8h30-11h30 et 14h-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, [eren@eren.ch](mailto:eren@eren.ch).  
**Secrétaire générale:** Corinne Burgener, 032 725 78 14, [corinne.burgener@eren.ch](mailto:corinne.burgener@eren.ch).

### Service cantonaux et bénévolat

Contactez le secrétariat général.

### Asile

**Fédéral et cantonal:** Sandra Depezay, 079 270 49 72, [sandra.depezay@eren.ch](mailto:sandra.depezay@eren.ch).  
**Formation des bénévoles asile:** Marianne Bühler, 076 562 30 44, [marianne.buhler@gmail.com](mailto:marianne.buhler@gmail.com).

### Aumônerie

#### en institutions sociales

Thomas Isler, 078 660 02 50, [thomas.isler@eren.ch](mailto:thomas.isler@eren.ch).  
 Cécile Mermod Malfroy, 076 393 64 33, [cecile.malfroy@eren.ch](mailto:cecile.malfroy@eren.ch).

#### Aumônerie de rue

**Neuchâtel:** Jean-Marc Leresche, 079 655 73 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h, avec méditation.  
**La Chaux-de-Fonds:** Gaël Letare, 079 871 50 30, [gael.letare@eren.ch](mailto:gael.letare@eren.ch). Accueil **chaque vendredi après-midi** à la Mission italienne, rue du Parc 47.

#### Aumônerie des étudiants

**Site internet:** [www.unine.ch/unine/home/etudes/campus/aumonerie.html](http://www.unine.ch/unine/home/etudes/campus/aumonerie.html).

#### Aumônerie des prisons

Thomas Isler, 078 660 02 50, [thomas.isler@eren.ch](mailto:thomas.isler@eren.ch).

#### Hôpitaux neuchâtelois (RHNe)

**La Chaux-de-Fonds:** Ruth Stawarz-Luginbühl, 032 967 22 88, [ruth.stawarz-luginbuhl@eren.ch](mailto:ruth.stawarz-luginbuhl@eren.ch). **Pourtalès:** Sarah Baidertscher, 079 559 43 25. **Landeyeux:** Sœur Véronique Vallat, 076 522 34 22. **Le Locle:** Sœur Denise Siger, 076 454 44 83. **La Chrysalide:** Sébastien Berney, 079 744 90 09.

#### Hôpital de la Providence

Carmen Burkhalter, 032 720 30 30.

#### Centre neuchâtelois de psychiatrie (CNP)

Carmen Burkhalter, 032 755 15 00.

#### Foyers Handicap

**Neuchâtel:** Martine Robert, 077 420 98 41.  
**La Chaux-de-Fonds:** Rico Gabathuler, 079 427 51 57.

#### Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, vous référer à la rubrique Cultes pages 38 et 39. Pour les EMS du canton: Sébastien Berney, 079 744 90 09, [sebastien.berney@eren.ch](mailto:sebastien.berney@eren.ch).

#### Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé-e, vous cherchez une oreille professionnelle? Deux lieux vous offrent une écoute confidentielle.

**Neuchâtel, Espace Oskar Pfister:** Jérôme Grandet, 078 261 87 43, [jerome.grandet@eren.ch](mailto:jerome.grandet@eren.ch).

**L'Entre-deux-Lacs L'Entre2** – Lieu d'écoute et d'accompagnement spirituel. Vous vivez une période difficile: découragement, deuil, conflit relationnel, problèmes conjugaux... Vous désirez retrouver un sens à votre vie, faire un choix important. Une personne formée est à votre disposition pour vous accompagner. Contact: 079 889 21 90. [www.entre2lacs.ch](http://www.entre2lacs.ch) sous Vivre, activités/groupes.▲



Collégiale de Neuchâtel.

**NEUCHÂTEL Di 28 juin Collégiale: 10h**, Florian Schubert. **Ermitage: 10h**, Constantin Bacha. **Di 5 juillet Collégiale: 10h**, Florian Schubert. **Di 12 juillet Collégiale: 10h**, Pierre de Salis. **Di 19 juillet Collégiale: 10h**, échange de chaire. **Di 26 juillet Collégiale: 10h**, Zachée Betche.

**Di 2 août Collégiale: 10h**, Constantin Bacha. **Di 9 août Collégiale: 10h**, Zachée Betche. **Di 16 août Collégiale: 10h**, Sylvane Auvinet (échange de chaire). **Di 23 août Collégiale: 10h**, Florian Schubert. **Di 30 août Collégiale: 10h**, Zachée Betche.

**CULTES DANS LES HOMES Les Charmettes: me 1<sup>er</sup> et 29 juillet, 15h15. Les Trois-Portes: ma 14 juillet, 14h. Le Clos: je 16 juillet, 15h. Les Myosotis: me 22 juillet, 15h30.**

**LE JORAN Di 5 juillet Temple de Bevaix: 10h**, Cécile Malfroy, sainte cène. **Di 12 juillet Temple de Boudry: 10h**, Lucienne Serex, sainte cène. **Di 19 juillet Temple de Saint-Aubin: 10h**, échange de chaire, sainte cène. **Di 26 juillet Temple de Cortailod: 10h**, Daniel Landry, sainte cène.

**Di 2 août Temple de Bevaix: 10h**, Sylvane Auvinet, sainte cène. **Di 9 août Temple de Boudry: 10h**, Esther Berger (échange de chaire), sainte cène, repas canadien à la cure. **Di 16 août Temple de Colombier: 10h**, Jean-Marc Leresche, fin de camp Passeport KT. **Di 23 août Temple de Cortailod: 10h**, Daniel Galataud, sainte cène. **Di 30 août Pointe du Grain à Bevaix: 10h**, Céline Malfroy et Christine Phébadé, culte de rentrée.

**LA BARC Di 28 juin Temple de Bôle: 10h**, Bénédicte Gritti, sainte cène, suivi du repas communautaire. **Di 5 juillet Plage d'Auvernier (temple si mauvais temps): 10h**, Diane Friedli, sainte cène. **Di 12 juillet Temple de Rochefort: 10h**, Jean-Jacques Beljean. **Di 19 juillet Temple de Colombier: 10h**, échange de chaire. **Di 26 juillet Temple de Bôle: 10h**, Bénédicte Gritti, sainte cène.

**Di 2 août Jardin du Château d'Auvernier (temple si mauvais temps) ; 10h**, Diane Friedli, culte « patriotique » avec sainte cène et fanfare d'Auvernier. **Di 9 août Temple de Rochefort: 10h**, Bénédicte Gritti. **Di 16 août Temple de Colombier: 10h**, SIAJ, culte de retour de camp du Passeport KT. **Di 23 août Temple Auvernier: 10h**, Diane Friedli, sainte cène. **Di 30 août Grande Sagneule: 11h15**, Diane Friedli, avec baptêmes.

**LA CÔTE Di 28 juin Temple de Corcelles: 10h**, Christine Pedroli, suivi du repas communautaire. **Di 5 juillet Temple de Peseux: 10h**, Yvena Garraud Thomas. **Di 12 juillet Temple de Corcelles: 10h**, Félix Moser. **Di 19 juillet Temple de Peseux: 10h**, échange de chaire (Entre-deux-Lacs). **Di 26 juillet Temple de Corcelles: 10h**, Hyonou Paik.

**Di 2 août Temple de Peseux: 10h**, Jean-Marc Leresche. **Di 9 août Temple de Peseux: 10h**, Hyonou Paik. **Di 16 août Temple de Corcelles: 10h**, Francine Cuhe Fuchs (échange de chaire, La Chaux-de-Fonds), suivi du repas communautaire. **Di 23 août Temple de Peseux: 10h**, Yvena Garraud Thomas. **Di 30 août Temple de Corcelles: 10h**, Daniel Roux, prédicateur laïque, culte retour camp des aînés.

**CULTES AU HOME Foyer de la Côte: je 9 et 23 juillet, 6 et 20 août, 15h**, salle d'animation, Stéphane Hervé.

**L'ENTRE-DEUX-LACS Di 5 juillet Temple Le Landeron: 10h**, culte unique. **Di 12 juillet Temple de Saint-Blaise: 10h**, culte unique. **Di 19 juillet Temple Le Landeron: 10h**, culte unique. **Di 26 juillet Centre paroissial de Cressier: 10h**, culte unique.

**Di 2 août Temple de Saint-Blaise: 10h**, culte unique. **Di 9 août Temple Le Landeron: 10h**, culte unique. **Di 16 août Centre paroissial de Cressier: 10h**, culte unique. **Di 23 août Temple de Saint-Blaise: 10h**, culte unique, suivi des baptêmes au lac dans la petite crique après le pont en direction d'Hauterive. **Di 30 août Centre paroissial de Cressier: 10h**, culte unique d'accueil des nouveaux catéchumènes.

**CULTES DANS LES HOMES Saint-Joseph, Cressier: ma 14 et 28 juillet, 9h30. Bellevue, Le Landeron: me 8 juillet, 15h. Beaulieu, Hauterive: je 23 juillet, 14h.**

**VAL-DE-RUZ Di 28 juin Temple de Coffrane: 10h**, Esther Berger, sainte cène, précédé d'un café tresse. **Di 5 juillet Temple de Fontaines: 10h**, Christophe Allemann. **Di 12 juillet Temple de Valangin: 10h**, Stéphane Hervé, sainte cène. **Di 19 juillet Au Fenin: 10h**, Thierry Muhlbach (échange de chaire, ministre de La Chaux-de-Fonds). **Di 26 juillet Temple de Dombresson: 10h**, Stéphane Hervé, sainte cène, participation MCR.

**Di 2 août Temple de Valangin: 10h**, Esther Berger. **Di 9 août Temple de Fenin: 10h**, Isabelle Hervé, sainte cène. **Di 16 août Temple de Boudevilliers: 10h**, Constantin Bacha (échange de chaire, ministre de Neuchâtel). **Di 23 août Temple de Coffrane: 10h**, Isabelle Hervé, sainte cène, précédé d'un café tresse. **Di 30 août Temple de Savagnier: 10h**, Stéphane Hervé. **Apéritif offert à l'issue des cultes en juillet et août.**

**CULTES DANS LES HOMES Home La Licorne, Fenin: lu 6 juillet et 3 août, 15h45. Home le Petit Chézard, Chézard-Saint-Martin: ma 7 juillet et 4 août, 15h30. Home les Lilas, Chézard-Saint-Martin: me 8 juillet et 5 août, 14h. Home l'Arc-en-ciel, Vilar: me 8 juillet et 5 août, 15h30. Home de Landeyeux: je 23 juillet et 20 août, 10h30.**

**VAL-DE-TRAVERS Sa 27 juin Temple de Môtiers: 17h30**, Micha Weiss. **Di 28 juin Temple de Couvet: 10h**, Micha Weiss. **Di 5 juillet Temple des Buttes: 10h**, Guillaume Klauser. **Sa 11 juillet Temple de Môtiers: 17h30**, Jean-Samuel Bucher, prière pour la Paix avec les chants de Taizé. **Di 12 juillet Temple de Môtiers: 10h**, Guillaume Klauser, « Art'Môtiers – autour de l'œuvre et avec l'artiste » avec Noémie Doge. **Di 19 juillet Temple de Saint-Sulpice: 10h**, échange de chaire (ministre des Hautes Joux). **Di 26 juillet Temple de Travers: 10h**, Véronique Tschanz Anderegg.

**Di 2 août Temple de La Côte-aux-Fées: 10h**, Sébastien Berney. **Sa 8 août Temple de Môtiers: 17h30**, Guillaume Klauser. **Di 9 août Temple Les Verrières: 10h**, Guillaume Klauser, musical et

chanté. **Di 16 août Temple des Buttes: 10h**, échange de chaire (ministre de La Côte). **Sa 22 août Temple de Môtiers: 17h30**, Jean-Samuel Bucher, prière pour la Paix avec les chants de Tazé. **Di 23 août Temple de Couvet: 10h**, Micha Weiss. **Sa 29 août Temple de Môtiers: 17h30**, Véronique Tschanz Anderegg. **Di 30 août Temple de Saint-Sulpice: 10h**, Véronique Tschanz Anderegg, culte en randonnant Oeco. **Di 6 septembre Temple Les Bayards: 10h**, Sébastien Berney.

**LA CHAUX-DE-FONDS Di 28 juin Temple Farel: 9h45**, Thierry Muhlbach. **Temple La Sagne: 10h15**, Francine Cuche Fuchs. **Di 5 juillet Grand-Temple: 9h45**, Vy Tirman. **Di 12 juillet Temple Farel: 9h45**, Francine Cuche Fuchs. **Di 19 juillet Temple Saint-Jean: 9h45**, Yvan Bourquin (échange de chaire, paroisse de la BARC). **Di 26 juillet Temple Farel: 9h45**, Vy Tirman. **Temple La Sagne: 10h15**, Thierry Muhlbach.

**Di 2 août Grand-Temple: 9h45**, Thierry Muhlbach. **Di 9 août Jardin de Farel: 11h15**, Françoise Dorier et Gaël Letare. **Di 16 août Temple Saint-Jean: 9h45**, Véronique Tschanz Anderegg (échange de chaire, paroisse Val-de-Travers). **Di 23 août Temple Farel: 10h**, Françoise Dorier, célébration du Réseau évangélique. **Di 30 août Temple Saint-Jean: 9h45**, culte Parole et musique, Francine Cuche Fuchs, parole; Stephan Berger et Vincent Greub, musique.

**CÉLÉBRATIONS DANS LES HOMES ET APPARTEMENTS PROTÉGÉS La Sombaille: me 1<sup>er</sup> juillet, 15h30**, culte; **ve 21 août, 15h30**, messe catholique romaine. **Le Foyer, La Sagne: pas de célébration.** **L'Arbre du Temps: ve 10 juillet**, messe catholique romaine; **lu 26 août, 15h**, culte. **L'Escale: 11 août, 10h30**, messe catholique romaine. **Le Châtelot: ma 21 juillet et 18 août, 16h15**, culte avec les habitants de la résidence, ouvert à tous. **Croix Fédérale 36: je 16 juillet et 20 août, 16h15**, culte avec les habitants de l'immeuble, ouvert à tous.

**LES HAUTES JOUX Di 28 juin Temple de la Brévine: 9h45**, Marie-Laure Jakubec. **Di 5 juillet Temple des Ponts-de-Martel: 9h45**, Quentin Beck. **Di 12 juillet Temple du Locle: 9h45**, Fabrice Tenthorey. **Di 19 juillet Temple du Locle: 9h45**, échange de chaire (paroisse du Joran). **Di 26 juillet Temple du Locle: 9h45**, Yves-Alain Leuba. **Temple de la Brévine: 9h45**, Christine Hahn. **Di 2 août Temple du Locle: 9h45**, Gaël Letare. **Di 9 août Temple du Locle: 9h45**, Christine Hahn. **Di 16 août Temple du Locle: 9h45**, échange de chaire (paroisse de l'Entre-deux-Lacs). **Salle de paroisse des Ponts-de-Martel: 9h45**, Gaël Letare, culte intercommunautaire. **Di 23 août Temple de la Brévine: 9h45**, Christine Hahn. **Di 30 août Temple du Locle: 9h45**, Fabrice Tenthorey. ▲

Bienvenue à  
**THIERCELIEUX**  
Une semaine parmi les loups-garous

Lundi 10 au vendredi 14 août 2026  
Camp Passeport KT 10-14 ans  
Mont-Tramelan (BE)

**éren**  
SERVICE INTERPAROISSIAL  
DE L'ACCOMPAGNEMENT  
DE LA JEUNESSE (IAAJ)

**Au programme**  
Une semaine riche en rires, activités et jeux !  
Et aussi l'occasion de donner du sens à l'aventure : à travers les histoires du village et des récits de la Bible, on cherchera ensemble ce qui compte vraiment. Un espace bienveillant et inclusif pour réfléchir aux questions sur la vie et sur la foi, que tu sois croyant.e, en recherche ou juste curieux.se.

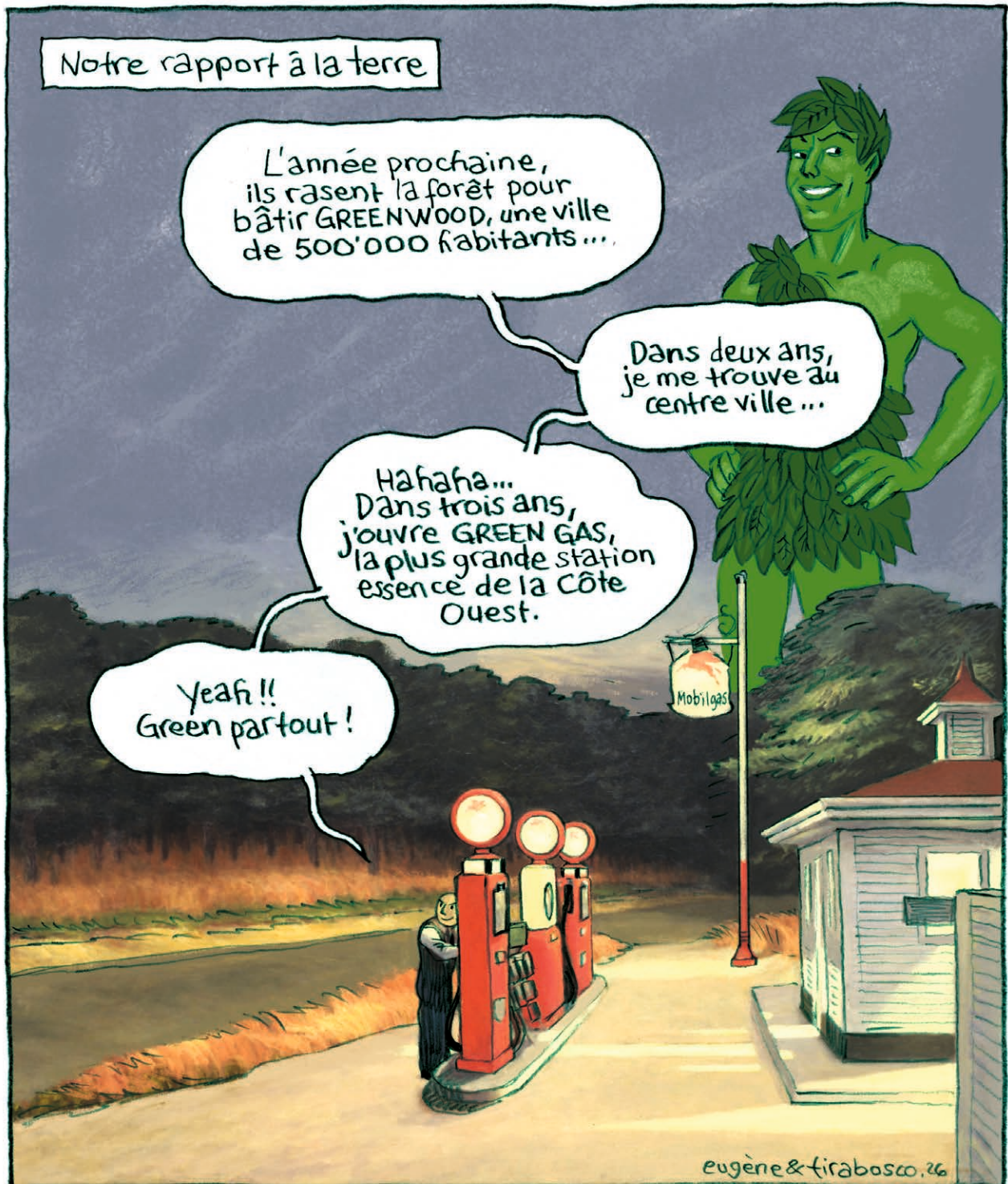
Tu as entre 10 et 14 ans :  
Deviens un.e habitant.e du  
célèbre village du Loup-Garou !

**Inscription**  
Places limitées à 30 participant.e.s.  
Date limite au 27 juillet 2026  
Prix : 200 CHF (tout inclus).  
Des solutions existent si le prix est un frein.  
Culte de retour du camp :  
dimanche 16 août à 10h00 à Colombier.

Je m'inscris en ligne

**Besoin d'infos ?**  
Jean-Marc Leresche (diacre) 079 655 73 09 | jean-marc.leresche@eren.ch  
Micha Weiss (pasteur) 078 639 04 97 | micha.weiss@eren.ch

# PEINTURE FRAÎCHE



D'après « Essence » de Edward Hopper, 1940